

LA CLEF
DU CABINET

DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

DECEMBRE 1705.



Imprimé

Chez JACQUES LE SINCERE,
à l'enseigne de la verité.

M. DCCV.

AVIS DU LIBRAIRE.

L'*Edition des premiers mois de ce Journal n'ayant pas été suffisante pour satisfaire la curiosité de tous ceux qui en ont demandé pour en faire des Recueils, on a été obligé de les remettre sous la presse: on donne avis au Public que cette nouvelle Edition est achevée, & qu'on y a corrigé quelques fautes d'impression qui s'étoient glissées dans la première; ainsi on est présentement en état d'en fournir des exemplaires complets, ou des mois séparés, à ceux qui en demanderont.*

Fautés à corriger au mois de Novembre 1705.

*Page 361. ligne 22. Vaisseaux lisez Vassaux;
page 363. ligne 31. inventé, lisez présenté.*



AVERTISSEMENT.

QUoi que parmi les Lettres que je reçois de differens endroits, il se soit souvent trouvé des Memoires de Litterature, j'ai négligé d'en faire mention dans mon Journal, pour ne pas aller sur les brisées des savans Journalistes de Paris, de Trevoux, de Sauleure, de Hollande, de Leipfich &c, mais comme quelques-uns de ces mêmes Savans m'ont fait l'honneur de m'écrire, que ce seroit leur faire plaisir en particulier, & au public en general, d'annoncer les ouvrages nouveaux qui viendroient à ma connoissance, afin qu'ils pussent s'en fournir pour en faire les Extraits, j'ai crû que je ne devois pas me dispenser de suivre leurs avis. C'est uniquement dans cette vûe que j'indiquerai ces sortes d'ouvrages, sans porter aucun jugement ni sur la matiere, ni sur leurs Auteurs; cette competance appartenant de droit à ces habiles Ecrivains, puisqu'ils s'en acquitent si dignement.

On a imprimé depuis quelques mois à Aix en Provence, chez la veuve de Charles David, un Ouvrage composé par Mr. Honoré Marie Lauthier, premier Professeur de l'ancienne Constitution, & Doyen de la Faculté de Medecine de l'Université d'Aix, qui a pour titre *Histoire naturelle des eaux chaudes d'Aix en Provence, avec les avis & la methode necessaire de se servir de ces eaux utilement.* Cet ouvrage qui ne contient que 110. pages in 12. sans y comprendre la Lettre écrite à Mr. l'Abbé de Tricaud, nous

donne quelques observations curieuses sur la chaleur de ces eaux, & des autres eaux minerales de même que sur la chaleur naturelle de l'homme & des autres animaux parfaits, sur les feux souterrains, sur les tremblemens de terre, sur les bains des Grecs & des Romains, & sur d'autres propositions contre l'opinion commune.

Mr. Lauthier dans sa Preface nous apprend que cet ouvrage n'est pas achevé, & qu'il se dispose à nous donner une Histoire entiere sur les eaux chaudes & minerales d'Aix; Il ne faut pas regarder ces bains comme une nouvelle découverte, puisque, selon nôtre Auteur, ils étoient dans une grande reputation l'an de Rome 633. lorsque Cajus Sextius Calvinus établit une Colonie Romaine en Provence, & donna son nom au magnifique édifice qu'il fit bâtir pour rendre ces bains recommandables. Marius qui défit les Teutons & les Cimbres au voisinage d'Aix, y fit construire de nouveaux bains, & embellit les édifices qu'on y avoit élevez long-tems auparavant; la revolution des tems & la negligence des peuples avoient tellement anéantis ces bains, qu'ils étoient presque ensevelis dans l'oubli, & si le public en tire quelque avantage à l'avenir, il en fera en partie redevable à Mrs. les Journalistes de Trevoux, qui informez des vertus de ces eaux, ont reproché aux Citoyens d'Aix, le peu d'attention qu'ils avoient aux merveilles de leur Pais.

On vient de réimprimer à Grenoble *les Essais de Litterature du mois de Mai* 1703. à cause de l'éloge qu'on y lit du P. Innocent le Maffon, General des Chartreux, qui mourut le 8. Mai 1703. afin de repandre cet éloge dans toutes les Maisons de l'Ordre. On y ajoutera, dit-on, la

Lettre

des Princes &c. Decemb. 1705. 381

Lettre que ce General écrivit au R. P. de la Chaise, peu de tems avant mourir sur le Cas de Conscience, comme un illustre monument de sa pieté.

On fait à Roïen une nouvelle Edition d'un Livre in 4. de 632. pages, intitulé *Questions & Reponses sur les Coutumes de France*: Mr. Guy Coquille Sr. de Romenai en est l'Auteur.

Le Sr. Roussel habilé Graveur de Paris, vient de graver un Recueil nouveau d'airs François & Italiens, ou chansons à boire & à danser, qu'il a intitulé *Amusemens &c.* Voici un de ses airs à boire:

*J'aime mieux augmenter la liste de mes dettes,
Sur les livres journaux des Traiteurs obligeans,
Que de grossir dans les Gazettes,
Celle des morts & des mourans.*

On distribué à Paris *la Critique de Baronius*, qui est un ouvrage en quatre Volumes in folio, imprimé à Genève, fait par le Pere Pagi Cordelier qui mourut en 1699. Le Pere Pagi neveu de l'Auteur, qui est aussi Cordelier, a pris soin de cette Edition, & l'a dédiée à Monseigneur le Marquis de Torcy, Ministre & Secrétaire d'Etat, qui a toujours été de même que ses Ancêtres, le Protecteur des Arts & des Sciences. Ce Livre étoit attendu avec impatience de tous les Savans, qui connoissent la reputation du feu P. Pagi.

La querelle qui s'est élevée à Paris entre les deux savans Géometres dont nous avons parlé dans un de nos Journaux *, bien loin d'être finie, s'échauffe de plus en plus; leurs écrits sont si pleins d'amertume, que le public lassé de lire les

D d 3

injures

* Voyez Tome II. page 417.

injures & les invectives qu'ils se disent l'un à l'autre dans leurs ouvrages, en laisse presque toute l'édition chez les Libraires; ces termes insultans & defobligeans rebutent ordinairement les Lecteurs, qui ne voudroient trouver dans une dispute qu'une honnêteté reciproque, pour accompagner l'éclaircissement des faits contestez. Cependant nous sommes à la veille de voir terminer cette querelle, puisque Mr. l'Abbé Bignon, qu'un mérite singulier ne rend pas moins recommandable que son profond sçavoir & son illustre naissance, a enfin obligé Mrs. Roste & Saurin de mettre leux differend en arbitrage entre les mains de Mrs. Cassani, de la Hire, de Fontenelle, & de l'Abbé Gallois.

Mr. Flachet de St. Sauveur va donner au public un ouvrage singulier en tout genre, il a pour titre *Apologie du silence en amour*. Comme cet ouvrage n'a pas encore paru, on ne peut pas dire s'il sera du goût des amans à la Françoisse, ou de ceux qui suivent en amour les coutumes d'Italie & d'Espagne; car quoi qu'elles conduisent toutes au même but, elles sont fort différentes.

Le Pere Lami de l'Oratoire va donner une nouvelle Edition de ses *Entretiens sur les Sciences*, qui est un excellent ouvrage, & le Pere Lami Benedictin fera bientôt paroître une nouvelle Logique, qu'il prétend être aussi bonne que celle de Port Royal.

On a mis en Musique une Tragédie nouvelle qu'on jouë à Paris, qui a pour titre *Philomèle*; on a trouvé cette Musique si belle, qu'on ne fait pas difficulté de dire que l'Auteur a retuscité le fameux Lully.

On a fait dans la même Ville sur le Theatre

Fran-

François, plusieurs representations d'une Comédie nouvelle, intitulée *Polidore Fils de Priam Roi de Troyes* : ceux qui l'ont vûe assurent que la pièce est très-belle, aussi a-t-elle eüe un succès extraordinaire, & si l'Abbé Pelegrin qui en est l'Auteur, & qui en cette qualité a deux portions, faisoit chaque année demi douzaine de pièces pareilles, ellés lui vaudroient autant qu'une des meilleures Abbayes de France.

On nous a communiqué une Lettre écrite de Londres au sujet du celebre Mr. Locke, que les Sçavans seront bien aises de lire dans le prochain Journal, n'ayant pas pû trouver place dans celui-ci. Voici cependant quelques nouvelles de Littérature venuës d'Angleterre.

La querelle de Mr. Garnier & de Mr. Reland au sujet des Médailles Samaritaines, s'échauffe plus que jamais, les écrits se multiplient, & la verité ne s'éclaircit pas : c'est sans doute parce que ces Auteurs travaillent sur une terre inculte & bien ingrate.

Le second Tome des Oeuvres mêlées du feu Duc de Buckingham, fait beaucoup de bruit en Angleterre : la clef que cet ouvrage donne de bien des choses qu'on avoit intérêt de tenir cachées, fait regarder de mauvais œil celui qui a procuré cette édition, & je ne sçais s'il ne lui arrivera rien de sinistre. Le Livre de Mr. Doduel contre la *Communion occasionnelle*, ne fait pas moins de bruit, plusieurs personnes de la Cour de Londres qui s'y trouvent interessées, se sont revoltées & contr l'ouvrage & contre l'Auteur, ils en sollicitent unanimement la suppression.

On imprime à Londres la Geographie de Mr. Robbe, qu'on a traduit en Anglois.

LA CLEF DU CABINET

DES

PRINCES DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

Decembre 1705.

ARTICLE I.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **B** Adajox vient d'éprouver le même sort qu'elle eut en 1658 c'est de se voir assiégée inutilement par une Armée Portugaise, mais avant de donner un détail de ce dernier siège, il est à propos de dire un mot de sa situation.

Cette Ville qui s'appelloit autrefois *Pax Augusta*, fut nommée Badajox par les Mores, lors qu'ils se furent emparez de l'Espagne vers l'an 715. de notre salut; elle est située sur une petite éminence, sur les bords de la Guadiane, ayant vis-à-vis sur l'autre bord de cette Riviere, un Fort nommé Saint Christofle, avec un Pont de communication; il y'a aussi un Château dans la Ville en forme de Citadelle, qui la commande en partie; d'ailleurs ses Fortifications sont assez bonnes pour une Ville d'Espagne; mais elles ne doivent pas être mises en paralelle avec celles des Places de Flandres, ni celles du Rhin, quoi qu'il

*Description
de la Ville de
Badajox.*

qu'il eût soit, Badajox est considéré comme une clef d'Espagne du côté de Portugal.

Les Alliez résolurent dès le mois de Juin d'attaquer l'Espagne par deux endroits sensibles, sçavoir en Catalogne & en Estramadure; ces deux attaques devoient se favoriser mutuellement, par la diversion qu'elles feroient des Armes d'Espagne & de France, en effet les mouvemens des Troupes Portugaises, Angloises & Hollandoises, sur la Frontiere d'Estramadure, ne permirent pas au Roi d'Espagne d'envoyer en Catalogne les Troupes dont on y avoit besoin, pour dissiper les Rebelles de Wick, qui ont favorisé le siège de Barcelonne, dont je parlerai plus bas.

*Elle est assié-
gée.*

L'Armée des Alliez en Portugal, composée de 20000. hommes de pied & 5000. chevaux, y compris les Troupes Auxiliaires d'Angleterre & de Hollande, investirent Badajox le second du mois d'Octobre; la nuit du 5. au 6. ils ouvrirent la Tranchée, & poussèrent leurs attaques fort vigoureusement pendant huit jours. Le 14. le Marechal de Theulé fit passer la Guadiane à l'Armée des deux Couronnes, qu'il rangea en Bataille, celle des Alliez s'y mit aussi, & on crut de part & d'autre qu'il y auroit combat: cependant on se contenta le 15. de se canonner pendant près de trois heures, les deux Armées n'étant séparées que par un Ruisseau nommé Evora, & Mr. de Theulé fit entrer un Renfort de mille hommes dans la Place. Dès ce tems-là les Alliez perdirent l'esperance de prendre la Ville, & prirent la résolution d'en lever le siège. Le 16. ils firent partir leur grosse Artillerie, partie de leurs bagages pour les envoyer à Olivença, & le dix-sept toute leur Armée prit la même route, ayant laissé dans leur Camp trente affus de Canon, dix mille Boulets, six cens Bom-

Siège levé.

bés, quantité de Grenades & d'Outils à remuer la terre, quelques pièces de Canon furent jettées dans la Guadiane ou enterrées la nuit du 16. au 17., afin que les Espagnols n'en profitassent pas, ce qui prouve la précipitation avec laquelle ils ont abandonné ce Siege, où l'on prétend qu'ils ont perdu plus de 1500. hommes; ce qu'il y a de certain, c'est que Milord Gallo-way, General des Anglois, eut le 15. un bras emporté d'un coup de Canon. On ne s'attendoit gueres à la levée de ce Siege à Lisbonne, encore moins à Londres & à la Haye; les Nouvellistes de Hollande nous avoient même déjà annoncé la prise de la Place, & si les Etats Generaux les en avoient voulu croire, ils en auroient fait faire des feux de joye, qui n'auroient pas été moins bien fondez que ceux de la Bataille de Lombardie; puis qu'on voit quels sont les fruits que le Prince Eugène a recueillis de sa Victoire. A l'égard des Portugais, ils viennent de donner de si fortes marques de leur bravoure & de leur fermeté devant Badajox, qu'un Critique dit à ce sujet,

*Fut-il jamais entreprise,
Faitte avec plus de bon sens?
La Ville auroit été prise,
Sans les Soldats du dedans.
De l'approche d'une Armée,
La leur étant allarmée,
Pour se faire un grand renom,
Ils ont tous avec courage,
Abandonné le bagage,
Les Boulets & le Canon.*

Quoi qu'on en dise, les François n'ont pas fait un butin aussi considerable dans le Camp des Portugais, que celui dont parle le sçavant Mr.
B.

B. lors qu'il dit que les Portugais ayant perdu une Bataille, on trouva quatorze mille Guitares dans leur Camp.

Ordre contre le Nonce de Lisbonne.
 II. La Reine Douïairiere d'Angleterre, Sœur du Roi de Portugal, poussée par les Ministres d'Angleterre & de Hollande, fit dire au Nonce du Pape à Lisbonne qu'il eût à sortir du Royaume, sans alléguer aucune raison valable; car de dire qu'il faisoit faire quelques procédures Ecclésiastiques contre des Jesuites, qui s'étoient roidis contre les volontez du St. Pere, dans des cas qui regardoient purement la Jurisdiction de l'Eglise, c'est une absurdité; la verité du fait c'est que le Nonce dans une conversation qu'il eut avec le premier Secretaire d'Etat de la Reine, lui représenta les miseres de l'Europe en general, celles de Portugal en particulier, & les dangers dans lesquelles la Religion Catholique se trouvoit exposée, par la quantité de Protestans qu'on avoit introduit dans le Royaume, qui étant les

Le Roi de Portugal le desaproouve.
 Maîtres des principales Places, pourroient jeter des semences de leur Religion dans les cœurs d'un peuple, qui quelque zélé Catholique qu'il fût, étoit trop ignorant pour pouvoir résister aux artifices de ceux qui voudroient les séduire: ce Ministre du St. Siege voulut ensuite inspirer des moyens pour faire une Paix avantageuse à la Couronne de Portugal & à la Maison d'Autriche; mais tout cela se trouvant opposé aux sentimens des Cours de Londres & de la Haye, ce fut ce qui fit le crime du Nonce.

Ote la Regence à sa Sœur, & la donne à son fils.
 Cependant le Roi de Portugal en ayant été averti, il lui envoya le Duc de Cadaval pour lui dire que S. M. desaprouvoit l'ordre qu'on lui avoit signifié de la part de la Reine sa Sœur, le priant de n'y avoir aucun égard; & en même-
 tems

des Princes &c. Decemb. 1705. 389

tems il lui ôta la Regence du Royaume, qu'il donna au Prince de Bresil son fils aîné, à qui il nomma cinq Conseillers d'Etat, pour le seconder dans le gouvernement du Royaume, qui sont le Duc de Cadaval, le Marquis de Marialvas, le Marquis d'Alegreter, le Comte de Dalvar & le Comte de Viana: Ce subit changement n'a pas été du goût des Anglois ni des Hollandois, ils craignent, je ne sçai si c'est sans fondement, que le jeune Prince ne prenne le Contre-pied de la Tante, qui pour avoir paru trop zélée pour les Anglois ses anciens Sujets, s'étoit acquise la haine des Portugais.

III. Le Comte de Cifuentes, dont nous annonçâmes la fuite en Portugal il y a quelques mois, * y fut reçu à bras ouverts par l'Archiduc, le Prince de Darmstadt & l'Amirante de Castille, s'étant ensuite mis à la tête de quelques Catalans revoltez, il manqua d'être pris dernièrement sur la Frontière d'Aragon, & comme le Roi d'Espagne a promis une recompense de mille pistoles, à qui le livrera entre les mains de la Justice viv ou mort, & que tous ses biens ont été confisquez, je suis persuadé qu'il passe de très-mauvais quarts d'heures.

*La tête du
Comte de Ci-
fuentes mise
à prix.*

Pour avoir scû par la fuite,

Eviter fort à propos,

Le châtement qu'il merite,

En est-il plus en repos?

Comblé de tant de caresses,

Dépoüillé de ses richesses,

On le verra languoureux,

Et trompé dans son attente.

Mourir comme l'Amirante

Criminel & malheureux.

Cri-

* Voyez Tome II. page 167.

*Particula-
rité de la
prise de
Montjoüy.*

IV. A ce que nous dîmes le mois dernier de la prise du Montjoüy, * nous devons ajouter que ce fut le 14. Septembre que les Alliez s'emparèrent des Retranchemens qui étoient au bas du Fort, & que le 17. une Bombe étant tombée sur le Magazin à poudre, fit sauter une partie du Château, de même que le Gouverneur avec 50. hommes de sa Garnison tant Officiers que Soldats; ce desordre obligea le reste de la Garnison à se retirer vers Barcelonné, & comme quelques Troupes des Assiegeans voulurent s'opposer à leur passage, ils se firent jour l'épée à la main, à la réserve de 16. Officiers & 74. Soldats la plupart blesez d'éclat de pierre, qui furent faits prisonniers, n'ayant pas eu le tems ou la force de se sauver: ce fut dans l'Action du 14. Septembre, où le Prince de Darmstadt fut tué, à qui on a fait cette Epitaphe.

*Ici pour toujours sommeille
Le Grand Prince de Darmstadt,
Qui promet monts & merveilles,
Pour conquérir un Etat.
Dans sa première proïesse,
Pour prendre une Forteresse,
S'étant un peu trop pressé
Prêt d'en faire la Conquête,
Il se fit casser la Tête,
Requiescat in pace.*

*Suite du
siège de Bar-
celone.*

Après la prise de Montjoüy, on tint plusieurs Conseils de Guerre, où les Generaux eurent de peine à convenir de l'attaque de Barcelonne, les Officiers de la Flote, principalement les Hollandois, étoient d'avis de se rembarquer, jugeant l'en-

* Voyez Novembre page 310.

L'entreprise trop difficile, sur tout après la perte du Prince de Darmstadt sur les intelligences duquel on fondoit beaucoup; le Comte de Peterboroug s'opiniâta extrêmement à faire le Siège; il fut secondé des remontrances de l'Archiduc qui, dit-on, les larmes aux yeux, representa à ceux qui étoient d'avis contraire, que c'étoit l'exposer à la risée de toute l'Europe, de l'avoir amené en Catalogne pour lui faire seulement voir les murailles de Barcelonne. Que cette quantité de Catalans qui s'étoient rangez sous les Eten-dars, alloient être sacrifiez à la fureur & aux ressentimens de son ennemi; que les mauvais traitemens qu'ils alloient souffrir, retiendroient les autres Espagnols dans le parti contraire: L'Amiral de Hollande repliqua la-dessus, qu'il falloit embarquer les Catalans bien intentionnez, pour les mener en Portugal, afin d'en renforcer l'Armée; mais ceux-ci, soit que quelqu'un leur eût fait leur leçon, ou que ce fût de leur *pur* mouvement, firent connoître qu'ils étoient bons serveurs de l'Archiduc, tant qu'il resteroit en Catalogne; mais que s'il les abandonnoit, ils embrasseroient l'Amnistie que le Roi Philippe leur avoit fait offrir, refusant ainsi de s'embarquer.

Les raisons de l'Archiduc & l'opiniâreté des Catalans, réunit les opinions, & la résolution du Siège ayant été prise, la tranchée fut ouverte le 20. Septembre, & peu de jours après il y eut cinquante pièces de gros Canons & vingt Mortiers en batterie, pour battre & bombarder la Place par terre, pendant que les Galioetes à Bombe, soutenuës de 8. Vaisseaux de Guerre, s'avancerent dans le Port pour la bombarder.

Il semble que ce Siège se toit fair en cachet.

te, du moins est-il certain qu'à Madrit, même aussi bien qu'en France & dans les Cours des Alliez, on a été près de deux mois, sans pouvoit avoir des nouvelles assurées de ce qui s'est passé devant ni dans cette Place; & tout ce qu'on a débité jusqu'à present, a été si confus & si peu solide, que je n'ai pas jugé à propos d'en ennuier mes Lecteurs. Dans le tems que j'écris cet Article, nous sommes dans l'incertitude si Barcelone s'est rendue, ou si elle se défend encore; ce qui nous oblige de renvoyer au mois prochain d'en parler pertinemment, à moins qu'avant que l'édition de celui-ci soit achevée, nous n'en recevions des nouvelles certaines.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **O**N a envoyé dans les Provinces & Generalitez du Royaume, des copies d'une *Ordonnance du Roi pour les Milices.* Ordonnance du Roi, dattée du 15. Octobre 1705. par laquelle Sa Maj. veut qu'avant la fin de Decembre, les hommes que chaque Paroisse doit fournir pour les Recrues de ses Armées en Italie & en Espagne, soient assemblées dans les Villes où les Officiers des Regimens, pour lesquels ils sont destinez, doivent les aller prendre. Il est porté par cette Ordonnance, que tous les Garçons depuis l'âge de 18. ans jusqu'à 40. ans, tireront au fort pour avoir le nombre que chaque Paroisse doit fournir; que dans les endroits où il ne se trouvera pas un nombre suffisant de Garçons de cet âge, on y suppléera par les nouveaux mariez

mariez du même âge : Que du jour qu'ils seront nommez, ils seront exemts, & même cinq ans après leur retour, de toute Taille réelle & industrielle, tant pour leurs biens propres que pour ceux de leurs femmes, s'ils sont mariez, ou s'ils se marient dans le cours de cinq ans après leur retour : Qu'ils ne seront obligez de servir que pendant trois ans, après lesquels ils auront leur congé, ou pourront revenir chez eux sans congé, en vertu de cette Ordonnance. Que ceux qui s'absenteront de leurs Paroisses après l'Ordonnance publiée, & avant que le nombre des Mili-ciens ait été fourni, seront reputez deserteurs & envoyez aux Galères sur une simple Ordonnance des Intendans, les Prévôts ayant ordre de les arrêter; & il leur est promis cinquante livres pour chacun de ceux qu'ils arrêteront dans l'étendue de leur Ressort. Il est défendu aux Officiers de Communauté d'acheter des Soldats, pour servir en la place de ceux de leurs Paroisses, sous quel prétexte que ce soit; ni d'en admettre d'autres, même de leur Paroisse, quand ils viendroient s'offrir volontairement, à peine de trois cens livres d'amande pour chaque Soldat, au profit des Capitaines pour lesquels ils sont destinez. Il est pareillement défendu aux Officiers à qui on doit remettre ces Soldats, pour les conduire aux Regimens, de donner aucuns congés, qui dès à present sont declarez nuls, à peine d'être cassez : Enfin le Roi s'oblige de leur faire donner les Armes & les Habits dans les Villes où ils s'assembleront, ou dans quelqu'une de celles qui se trouveront sur leur route.

Le nombre des hommes qu'on doit lever en vertu de cette Ordonnance, monte à celui de vingt-sept millé cent cinquante hommes; qui ont

Generalitez été repartis fur les *Generalitez* & *Provinces* du Royaume, de la maniere suivante.
qui doivent les fournir.

Generalité de Paris,	1800. hommes.
Gen. de Châlons,	- - - 2000. h.
Gen. de Dijon,	- - - 1000. h.
Comté de Bourgogne,	- - 1000. h.
Gen. de Lion,	- - - 450. h.
Gen. de Riom,	- - - 800. h.
Province de Dauphiné,	- - 700. h.
La Provence,	- - - 400. h.
Gen. de Montauban,	- - 1800. h.
Gen. de Moulins,	- - - 850. h.
Gen. de Bourges,	- - - 450. h.
Gen. d'Orléans,	- - - 1100. h.
Gen. d'Alençon,	- - - 900. h.
Gen. de Caën,	- - - 600. h.
Prov. de Bretagne,	- - - 2200. h.
Gen. de Tours,	- - - 1500. h.
Gen. de Poitiers,	- - - 800. h.
Gen. de Limoges,	- - - 700. h.
Gen. de Rouën,	- - - 900. h.
Gen. d'Amiens,	- - - 900. h.
Gen. de Soiffons,	- - - 800. h.
Province de Hainaut,	- - 200. h.
La Haute Flandre,	- - - 400. h.
La Basse Flandre,	- - - 300. h.
Province d'Artois,	- - - 500. h.
Province de Languedoc,	- 2200. h.
Et. la Gener. de Bourdeaux,	1800. h.

Regimens dans lesquels ils doivent être incorporés.

Cette Ordonnance nomme les Bataillons dans lesquels ces Troupes doivent être incorporées, qui font trois Bataillons de Royal Vaisseau, deux Bataillons de Sanzai, le Regiment de Martilly, un Bataillon de Beauce, deux Bataillons de Royal

yal la Marine, deux Bataillons de Piémont, trois premiers Bataillons de Normandie, un Bataillon d'Esgrigny, deux Bataillons de Touraine, Regiment de Tirnault, Regiment de la Feuillade, un Bataillon de Vaudreuil, un Bataillon de Louvigny, un Bataillon de Perigord, deux Bataillons de Lionnois, deux Bataillons de Royal-Contois, un Bataillon de Dauphiné, deux Bataillons de Thesse, deux Bataillons de Bugey, le Regiment de Damas, deux Bataillons de Brie, deux Bataillons de Royal-Artillerie, deux Bataillons de Rouvergue, deux Bataillons de la Marche, deux Bataillons de Flandres, un Bataillon de Cambresis, un Bataillon de Thierache, un Bataillon de Bresse, le Regiment de Menon, deux Bataillons de Tournaisis, deux Bataillons de Beaujollois, trois Bataillons de la Marine, un Bataillon de la Fere, deux Bataillons de Mirabeaux, le Regiment de Cotantin, un Bataillon de Perche, deux Bataillons de Gatinois, deux Bataillons d'Albigeois, un Bataillon de Bigorre, un Bataillon de Vivarais, un *Bataillon de Forest*, un Bataillon de Dauphiné, un Bataillon de Soissonnois, deux Bataillons de Vexin, deux Bataillons de Bourgogne, un Bataillon de Vendôme, un Bataillon de Louvigny, un Bataillon de l'Isle de France, un Bataillon de Labour, deux Bataillons d'Auvergne, un Bataillon de Thierache, le Regiment de Durefort-Boissiere, deux Bataillons de Limosin, un Bataillon d'Angoumois, deux Bataillons de Grancey, un Bataillon de Miromenil, un Bataillon d'Egrigny, un Bataillon de Quercy, un Bataillon de la Sarre, deux Bataillons d'Anjou, le Regiment de Voges, un Bataillon de Bretagne, deux Bataillons de Maulevrier, un Bataillon de Medoc, un Bataillon de Croüy,

deux Bataillons de Solre, un Bataillon de Ponthieu, un Bataillon de Bassigny, deux Bataillons de Leuville, trois Bataillons d'Orleans, trois Bataillons du Maine, trois Bataillons de la Couronne, le Regiment du Chevalier de Tessé, trois Bataillons de Sillery, le second de la Sarre, le second de l'Isle de France; & enfin dans les deux Bataillons de Barrois.

Tous ces Corps sont actuellement en Italie ou en Espagne, & c'est pour eux uniquement que cette levée se fait. On parle d'augmenter les autres Regimens de cinq hommes par Compagnie.

Combat Naval où Mr. de S. Paul est tué.

III. Mr. de S. Paul Commandant une Escadre de quatre Vaisseaux François, ayant été joint par cinq Armateurs de Dunkerque, rencontra le dernier Octobre la Flote Angloise venant de la Mer Baltique, composée de 12. Vaisseaux Marchands & de trois Navires de Guerre, qui leur servoient de convoi, dont l'un étoit de 40. pieces de Canon, & les deux autres de 56. chacun: Au milieu du Combat qui dura trois heures, Mr. de S. Paul fut tué d'un coup de Mousquet; mais le Comte d'Illiers ayant pris le Commandement, continué le Combat avec tant de vigueur, qu'il se rendit Maître des quinze Vaisseaux Anglois, qui furent menez à Dunkerque. Cette perte a causé plusieurs Banqueroutes à Londres, & les Marchands qu'on avoit flaté d'enrichir des dépouilles d'Espagne, reconnoissent tous les jours l'illusion de ces promesses, & n'en ressentent que la ruine de leur Commerce.

*Marchand qui perd ne peut pas rire,
Et lors que tant de bons Marchands
De leurs maux viennent à s'instruire,
Ils n'en paroissent pas contents.*

des Princes &c. Decemb. 1705. 327

De vouloir fermer la bouche
A ceux que ce malheur touche,
Ce seroit un vain projet,
C'est une fautive ressource,
Pour faire grossir la bourse,
Que d'y mettre un Chapelet.

IV. Mr. le Comte de Toulouse a acheté le Duché de Montfort de Mr. de Chevreuse, & y a joint le Marquisat de Rambouillé, dont Mr. Fleuriau d'Armenonville Directeur des Finances, faisoit un *Marly*; & afin que rien ne manque à cet achat, ce Prince a encore acheté une petite Terre dont le Marquisat de Rambouillé relevoit.

*Acquisitions
de Mr. de
Toulouse*

V. Il y a une espèce de Schisme dans la Faculté des Arts de Paris, qui a mis en rumeur presque toute l'Université. En voici le fait: Le Sr. Louvenci Professeur du Collège d'Harcourt, ayant voulu faire sortir le Sieur Joffet Professeur de Rhetorique au même Collège, sous prétexte d'incapacité; celui-ci a été maintenu par Sentence du Recteur, & le Sieur Louvenci a interjeté appel de cette Sentence. On voit aisément que ce démêlé n'est qu'une affaire de passion.

*Schisme dans
la Faculté
des Arts à
Paris.*

VI. La discorde ne se contente pas de regner parmi les Savans, elle s'est aussi insinuée dans les Cellules des Filles du St. Sacrement de la Rue Cassette: car s'y étant formé deux partis au Sujet de l'élection d'une Supérieure; un Grand Vicair de Mr. le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, s'étant aperçu que le parti le plus foible avoit supposé des billets dans le Scrutin, cassa l'élection; on en fit une autre, où la même supercherie fut découverte; Mr. le Cardinal s'y rendit, pour nommer une Supérieure d'Autorité, & comme les Nones mutines, ne voulant pas se

*Division
parmi des Re-
ligieuses.*

soumettre, persiftoient dans leur rebellion, Son Eminence en fit exiler quelques-unes dans divers Couvents du Royaume.

*Sinode de
Lion, & éloge
de Mr. l'Ar-
chevêque.*

VII. Mr. l'Archevêque de Lion tint un Sinode general le 22. Octobre; il y avoit cinquante ans qu'on n'en avoit point tenu dans son Diocèse: le zele de ce Prélat le fait distinguer dans tout le Royaume: il a fait un volume entier de Reglemens & d'Ordonnances, qui ont été distribuez a tous ses Curez; il s'est retiré depuis quelques tems dans une Maison voisiné du Monastere des Carmelites sur la Montagne de St. Sebastien, où il va dire la Messe tous les jours, & se met souvent dans un Confessionnal, pour entendre la Confession de tous ceux qui se presentent.

*Officiers Ge-
neraux de
Marine.*

VIII. Le Roi a fait le Marquis de Coëtlogon Lieutenant General de ses Armées Navales & Commandeur de l'Ordre St. Louis, à la place de feu Mr. de Relingue. La Maison de Coëtlogon est des plus illustres de Bretagne; les Evêques de Tournai & de Quimper Corantin en sont sortis. Sa Majesté a fait Lieutenant General des mêmes Armées Mr. de la Harteloire, qui étoit Chef d'Escadre. La maniere dont il se comporta au Combat Naval de la Hogue, & le témoignage que feu Mr. le Maréchal de Tourville rendit de sa conduite, ont beaucoup contribué à sa fortune: Mrs. d'Aligre, du Quefne & le Comte de Villars, ont été faits Chefs d'Escadre. Mr. d'Aligre est parent du Président à Mortier de ce nom: Mr. de Villars est le Frere du Marechal de France: il servit l'année dernière au Siège de Gibraltar, commandant trois mille hommes de Marine. Mr. du Quefne-Guiton étoit Lieutenant de Vaisseaux dès l'année 1669. & ne fut fait Capitaine qu'en 1688. après la mort du fameux du Quefne
Lieu-

Lieutenant General son Oncle, qui avoit une si grande confiance en ce Neveu, qu'il le demandoit toujours pour Lieutenant sur son bord. Le Roi lui donna en 1689, le Commandement d'une Escadre de 6. Vaisseaux depuis 54. jusqu'à 72. pièces de Canon, pour aller aux Indes Orientales; il s'acquit beaucoup de gloire dans cette expédition, surtout devant Pondicheri, sur la Côte de Coromandel, où il combattit 12. Vaisseaux de guerre Hollandois, & ramena l'année suivante son Escadre à Brest en très-bon état.

IX. Le Sr. Filleu Bachelier de Licence, & Bourcier du College du Cardinal le Moine, presenta dernièrement une These à Mr. le Bar Syndic de la Faculté de Theologie, pour la signer; mais ce Docteur le refusa à cause d'une proposition par laquelle le Bachelier soutenoit que *l'Eglise a la même infailibilité sur les faits que sur le droit*, proposition que la Faculté a toujours rejetée, & que la Cour de Rome même ne soutient pas, comme on peut le voir dans la dernière Constitution du Pape: & sur ce que Mr. Filleu declara que c'étoit son sentiment, & qu'il vouloit le soutenir, le Syndic le renvoya à Mr. le Cardinal de Noailles; ce Prélat ayant entendu le Bachelier, le renvoya comme avoit fait Mr. le Bar. Cette affaire a donné lieu à différentes Lettres anonimes pour & contre, qui paroissent sortir de la même plume, & qui cependant font honneur à la pureté de la Doctrine, & à la fermeté de ce Syndic.

*Sentiment
d'un Theolo-
gien condam-
né.*

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en
ITALIE depuis le mois dernier.

Broüilleries
des Cours de
Rome & de
Vienne.

I. **T**Out paroît disposé à une rupture entre le Pape & l'Empereur, du moins est-il certain qu'on se prepare dans l'Etat Ecclesiastique, pour opposer à S. M. Imperiale d'autres armes que celles des foudres du Vatican. Voiei une Lettre qu'on m'a communiqué au sujet des Broüilleries des deux Cours.

Ce 10. Novembre 1705.

MONSIEUR,

Lettre a ce
sujet

NOnobstant les démarches du Pape pour terminer à l'amiable ses differends avec la Cour Imperiale, & les offres que le Grand Duc de Toscane avoit faites a la même Cour de moyener cet accommodement, l'Empereur a rejetté toutes ces propositions: on voit aisément que ce Prince se laisse persuader aux Puissances Protestantes qui sont alliées avec lui, & qui depuis plus d'un siècle machinent le renversement de l'Etat Ecclesiastique dans l'Europe: la Puissance du Pape leur fait ombrage, & ne se contentans pas de s'en être soustraits en ce qui regarde la Foi, voudroient encore, s'il leur étoit possible, anéantir sa Puissance temporelle. On n'ignore pas à Rome la démarche des Anglois & des Hollandois, ni celles du nouveau Roi de Prusse & de la Maison d'Hanover. Ils offrent à l'Empereur d'envoyer quarante mille Soldats Protestans en Italie, & de les y entretenir à leurs dépens,

pens, si S. M. I. veut conclure la Paix avec les Hongrois, & declarer la guerre au S. Siege; ses Alliez ne lui demandent que les contributions qu'ils pourront exiger dans l'Etat de l'Eglise, & des autres Ecclesiastiques d'Italie: Jugez, Monsieur, sans prévention, ce que le Sanctuaire doit attendre de pareils Alliez de l'Empereur, si ce Prince vient à accepter leurs offres; mais ceux qui connoissent la pieté de la Maison d'Autriche, ne peuvent pas se persuader que celui qui occupe aujourd'hui le Trône Imperial, oublie non seulement les obligations que sa Maison a au St. Siege; mais aussi son nom & le devoir d'Empereur Chrétien, qui ne doit tirer l'épée que pour défendre la Maison du Seigneur. Si les Empereurs de la Maison d'Autriche avoient toujours suivi l'exemple des anciens Empereurs Chrétiens, on ne les auroit pas vû si souvent aliez avec les ennemis de l'Eglise, qui à la faveur de leurs Alliances, l'ont déchirée; & se sont emparez de ses biens, non seulement en Angleterre, au Pais-Bas, dans les Etats du Nord; mais même dans le cœur de l'Empire d'Allemagne. N'est-ce pas les Princes de la Maison d'Autriche qui sont la cause de cette infinité d'Archevêchez & d'Evêchez, qu'on a secularisez en Allemagne? Combien voit-on d'Eglises dans l'Empire, où tour à tour on y sert Jesus Christ & Belial? mais ces reflexions que la douleur arrache à ma plume, ne sauroient garantir l'Eglise Catholique des maux que l'Empereur lui prepare; il semble que ce n'est pas assez pour lui d'avoir la guerre contre la France & l'Espagne, d'avoir à repousser les efforts des Mécontents d'Hongrie, qui le font trembler jusques dans son Palais; Il paroît ne pas craindre le parti qui se forme en Baviere, pour secouer le joug dont les peuples se sentent accablez, il compte apparemment d'être com-

me

me les Machabées, secouru par des Armées invulnérables & invulnérables, qui le rendront victorieux de tant d'ennemis ; car son Conseil n'est pas assez aveuglé pour ne pas s'apercevoir, qu'à mesure que les Puissances Protestantes, qui lui offrent aujourd'hui leur secours, auront abaissé le pouvoir des Princes Catholiques, ils ne tournent leurs armes contre lui, pour envahir ses Etats Hereditaires, & qu'elles ne tâchent de mettre sur le Trône Imperial un Prince de leur Communion. Si ce n'est pas encore là le point de vue des Protestans, la prospérité de leurs armes, ne manquera pas un jour de leur en faire naître l'envie : Dieu veuille que ma Prophetie se trouve fausse, & que l'Empereur réfléchissant sur ses intérêts & sur ceux de sa Maison, cherche dans la paix, l'avantage qu'il ne sauroit trouver dans la guerre. Je suis &c.

II. Quelques grandes que soient les apparences d'une rupture entre l'Empereur & le Pape, j'ai de la peine à me persuader qu'elle arrive si-tôt, les mauvais succès du Prince Eugene en Lombardie, doivent du moins être capables de la retarder jusqu'après la conclusion de l'accommodement des Hongrois, supposé qu'on en puisse venir à bout, je ne vois pas non plus que les Anglois & les Hollandois soient en état d'envoyer une aussi puissante Armée en Italie, comme l'Auteur de la lettre qu'on vient de lire veut nous le persuader à moins d'abandonner de dessein qu'ils avoient formé en Espagne, & sans ce secours l'Empereur est-il en état de faire tête à tant d'Ennemis?

Comment ce Prince, avec tout son Empire,

Des

*Des ennemis, que sans cesse il s'attire,
Et qui par tout lui tombent sur les bras,
Avec honneur voulez-vous qu'il se tire?
Sans doute, il a plus que moi d'embaras.
Je suis certain qu'il souffre le martire,
Et qu'il n'a pas toujours le tems de rire,
Rêvant souvent à faire des Soldats,
Et de l'argent qu'il a peine à produire,
Pour en trouver son Conseil ne sçait pas
comment.*

*Ses ennemis il croit pourtant détruire,
Et conquérir maints, grands & beaux Etats;
Mais il seroit embarrassé de dire
comment.*

*Le Comte
de Lamberg
retourne à
Vienne.*

Le Comte de Lamberg fit dernièrement de-
mander un Passeport au Pape par l'Abbé de
Caunitz Auditeur de Rotte, afin de pouvoir pas-
ser en sûreté par les Etats de l'Eglise s'en retour-
nant à Vienne : non seulement le S. Pere lui
accorda sa demande; mais encore il envoya or-
dre à son Legat à Ferare de faire à ce Comte
toutes les honnêtetez dûes au Caractere d'Am-
bassadeur Imperial, nonobstant les mauvais trai-
temens qu'on avoit fait à son Nonce à la Cour
de Vienne par ordre de l'Empereur, qui ont
donné lieu à ce sixain.

*Même au Legat ce Prince a fait outrage.
Sa Sainteté pour user de menage,
A son égard tâche de l'apaiser:
Dans son dédain, l'Empereur persevere;
On pourroit bien lui montrer que d'un Pere
L'Autorité n'est pas à mépriser.*

III. La saison déjà fort avancée jointe à ce *Siège de Tur-*
que l'Armée sous le Commandement de Mr. de *rin différé.*

*Le Duc de
Berwick va
assiéger Nice.*

la Fcchillade avoit été fort affoiblie par les maladies, ou par les détachemens qu'il en avoit faits, pour aller renforcer celle de Mr. le Duc de Vendôme en Lombardie, on fait différer le Siege de Turin jusqu'à la Campagne prochaine; on avoit crû que la lenteur qu'on apportoit à executer ce projet, denotoit un accommodement avec Mr. de Savoye; mais les raisonnemens qu'on faisoit sur cela ne se sont pas trouvez justes; au contraire on vient d'apprendre que le Duc de Berwick s'étant embarqué à Toulon, pour aller assiéger la Citadelle de Nice, avoit déjà commencé à bombarder cette Place.

*Mouve-
mens des
Armées en
Lombardie.*

IV. Il étoit bien difficile que le Prince Eugene de Savoye pût faire subsister plus long tems son Armée dans son Camp de Treviglio, après y avoir testé près de deux mois; ce Prince ayant resolu de s'avancer vers le Cremonois, pour gagner ensuite le bas Oglio & le Pò, decampa à la fourdine le 10. Octobre, marchant entre la Communa & le Serio, qui sont deux grands Canaux qui se jettent dans l'Adda au dessus de Picigtonne: il gagna une marche sur Mr. le Duc de Vendôme, qui le onze fut camper à Palazzo entre les Canaux Tornio & la Communa, celui-ci separant les deux Armées. Le 12. l'Armée Françoisé continua sa route, & fut camper à Tornio à la hauteur du Camp des Imperiaux. On y séjourna le 13. Comme le Prince Eugene avoit occupé le terrain qui est entre la Vinzasca & le pont de Montrodino sur le Serio, Mr. de Vendôme reconnut qu'il lui étoit impossible de secourir par ce chemin le Cremonnois, qu'on voyoit exposé à être envahi & saccagé. Je joints ici la lettre d'un Officier General de l'Armée Françoisé, qui marque le détail

des Princes Ec. Decembre 1705. 405
détail de ce qui s'est passé dans ces mouve-
mens.

De Milan le 28. Octobre 1705.

V Oici Monsieur ce qui s'est passé dans les divers mouvemens que le Prince Eugene nous à obligé de faire , nous ayant toujours trouvé dans les endroits où il ne nous croyoit pas. *Lettre sur ce sujet.*

Nous étions campez le 13. Octobre entre Casaletto , Cremano , & Dovera à trois lieuës de Lodi & à cinq de l'Armée Imperiale ; Mr. de Vendôme jugeant de quelle importance il étoit pour le service du Roi, d'empêcher que le Prince Eugene n'occupât le defilé qui est audelà de Picigione , qui l'auroit rendu maître d'une partie du Cremonois sans que nous eussions pû nous y opposer , fit appeller Mr. de Courtade Colonel de Cavalerie , lui ordonna de rester dans le Camp avec 400. Chevaux & la garde ordinaire , & lui laissa un Tambour par Bataillon , pour battre la Diane & la retraite , & fit allumer plusieurs feux à la tête du Camp comme si toute l'Armée y étoit.

Cet ordre y fut si bien exécuté que les partis ennemis, qui venoient de tems à autre sur les bords de la Communa , rapporterent au Prince Eugene que nous étions tranquilles dans nôtre Camp : Cependant dès l'entrée de la nuit du 13. au 14. nous marchâmes sur deux Colonnes pour aller passer l'Adda sur le pont de Lodi, où l'on embarqua 2000. hommes d'Infanterie , pour faire plus de diligence ; Nous passâmes le Canal de Muccia , entre Turano & Borrora , & en desfilant devant Castiglione , on distribua des rafraî-

Belle manœuvre. de Mr. de Vendôme.

rafraichissemens aux troupes , & nous fûmes re-
passer l'Adda à Picigtone : de maniere que
nous nous trouvâmes dans le Cremonois le len-
demain , quoi que nous eussions passé le Tornio,
le Muccia , & deux fois l'Adda , & fait plus de
dix lieues pendant la nuit. Il étoit à propos
de faire toute la diligence que nous fîmes, car
lors que nous fûmes arrivcz à Fornigara , nous
aprimés que les Imperiaux passoient le Serio , sur
le Pont de Montodino.

*Dessein du
Prince Eugene
ne avorté.*

En effet nous en étant aprochez, nous trouvâ-
mes qu'ils occupoient déjà deux Cassines à la
tête du Pont , pour couvrir le passage de leur
Armée ; mais nôtre seul voisinage les arrêta ;
toutes nos troupes ne pûrent se rassembler que
le 15. M. de Vendôme resolut le 16. de faire
attaquer les retranchements ; il en donna l'or-
dre au Comte de Chameraut avec un detache-
ment des Brigades de la Marine , de Leuville,
de Grancey , d'Anjou & de la Sarre , qui avec
six pieces de Canon , attaquèrent la droite : La
gauche fut aussi attaquée par le Comte Alber-
gotti avec un Detachement des Brigades d'Au-
vergne , de Bretagne , de Vendôme , de la Fere &
de Bourgogne , ayant quatre pieces de Canon ;
le feu y fut assés vif de part & d'autre ; mais
après deux heures de resistance nous nous en ren-
dimes les maîtres sans y avoir eu qu'environ cin-
quante hommes tuez ou blessez ; il resta 300.
hommes des ennemis sur la place , nous leur
fîmes 112. prisonniers , je ne puis pas vous
marquer le nombre de leurs blessez , parce que
la plupart furent portez au delà du Pont dans
leur Armée.

Le Prince Eugene ayant perdu toute esperan-
ce de passer la Riviere dans cette endroit-là , &
en-

des Princes &c. Decemb. 1705. 407

encore moins de penetrer dans le Cremonois , fit la nuit du 16. au 17. rompre le Pont de Montodino , & rebroussant chemin prit la routé de Creme : Mr. de Vendôme fit marcher l'Armée le long de Serio , & trouvant qu'un Corps d'Infanterie des Imperiaux avoient passé cette Riviere sur un Pont prés de Creme , nous les attaquâmes si vivement , que nous les obligeâmes de repasser , nonobstant le feu du Canon & de la Mousqueterie qu'ils faisoient à travers de la Riviere , qui par la situation du terrain ne nous firent d'autre mal que de nous tuer ou blesser 17. hommes. Ce fut dans cette dernière Action que le General Colmenero reçût une legere contusion dans l'épaule , & le Chevalier de Luxembourg une autre au côté , l'un & l'autre sans danger.

Le 19. & le 20. les Imperiaux remonterent six mille au dessus de Creme , & passerent le Serio à Vidalesco , faisant leur retraite vers Palazzuolo ; Mr. de Vendôme ne jugeant pas à propos de laisser derriere nous Soncino , où il y avoit Garnison Imperiale , nous tournâmes sur la droite , & l'ayant attaqué le 22. Octobre , le Commandant se rendit le même jour prisonnier de guerre avec 400. hommes de Garnison qu'il avoit. Voilà , Monsieur , tout ce qui s'est passé de considerable dans ces differens mouvemens , je suis ,

A R-

ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier.

*Differend
pour l'Evêché de Lubeck.*

I. **L**A mort de l'Evêque de Lubeck, menage d'une petite guerre le Cercle de la Basse-Saxe; le Prince Christian-Auguste, Administrateur du Duché de Holstein-Gottorp, dont il prétend avoir été élu Coadjuteur, fit prendre possession de cet Evêché le 4. du même mois, le 8. les Magistrats d'Eutin, où ces Evêques font leur Residence, lui prêterent serment de fidélité: le Prince Charles, frere du Roi de Dannemarc, prétend aussi à l'Evêché vacant, parce que plusieurs Chanoines Capitulaires de Lubeck, lui avoient donné leurs voix lors de l'Electiôn d'un Coadjuteur; de maniere que ces deux Princes ayant pris également la qualité d'Evêque de Lubeck, se dispoisoient à soutenir leurs droits par les Armes; le Roi de Dannemarc étant resolu d'appuyer ceux du Prince Charles son frere, & le Duc Christian-Auguste demande du secours au Roi de Suede & au Duc de Hanover comme garants du Traité de Trawendal, dont ce dernier prétend tirer avantage. Le Prince Charles soutient que ce Traité ne le regarde pas, puis qu'il n'a été conclu qu'avec son Frere, & dans lequel S. A. R. n'a eu aucune part comme Prince Coadjuteur de Lubeck. Cette affaire fait beaucoup de bruit, mais on négocie aux Cours de la Haye & de Vienne, pour en prévenir les suites, qui seroient d'autant plus fâcheuses dans la situation où sont les affai-

des Princes &c. Decemb. 1703. 409
res dans l'Empire , que les troubles & la division n'y causent déjà que trop de desordres: on a proposé de mettre cet Evêché en sequestre entre les mains de l'Empereur jusqu'après la conclusion de la Paix ; mais les Parties intéressées n'en ont pas pû convenir.

II. Le Duc de Savoye a renouvelé avec l'Empereur Joseph le Traité d'Alliance offensive & défensive qu'il fit en 1703. avec l'Empereur Leopold , par lequel il s'engage de ne faire aucune Paix avec la France jusqu'à ce qu'on soit parvenu au point qu'on s'est proposé, de détrôner le Roi d'Espagne Philippe V, son Gendre , pour faire monter sur le Trône le Frere de Sa M. I.

Traité du Duc de Savoye avec l'Empereur.

III. Après des marches & contre-marches de près d'un mois , l'Armée Imperiale sous les ordres du General d'Herbeville , passa la Teisse sur un pont au dessous de Segedin , le 10. du mois d'Octobre ; son dessein est de délivrer le Grand Varadin , que les Mecontens tiennent bloqué depuis deux ans , & continuer ensuite sa route pour marcher au secours de la Transilvanie.

Mouvements de l'Armée Imperiale en Hongrie.

IV. Enfin le Prince Ragotski ayant acordé aux Ministres d'Angleterre & de Hollande , les Passports dans la forme qu'ils les demandoient , en vertu d'une deliberation prise dans l'Assemblée de Lewents dont nous avons parlé ailleurs ; * Ces Ministres Mediateurs , (qui sont le Comte de Sunderland & le Chevalier Siepney , Envoyez d'Angleterre , & Messieurs Amelo & Bruynings Envoyez de Hollande ,) partirent de Vienne le 26. Octobre pour se rendre à Tirnav , où l'on doit tenir les conférences

Depart des Mediateurs pour le Traité de Hongrie.

F f d'un

* Voyez Octobre pag. 270. & Nov. pag. 304.

d'un accommodement, qui auront, peut-être, un meilleur succès que celles qu'on y tint en 1682. avec les Commissaires Deputez du Comte Teckeli, lequel ne voulut pas s'y rendre en personne, parce qu'il fut averti qu'on vouloit l'enlever, comme on avoit fait à Cologne, quelques années auparavant, le Prince de Fultemberg Evêque de Strasbourg, qui fut ensuite fait Cardinal.

Lors que les Ministres Mediateurs furent arrivés à Presbourg, le Comte Berezini envoya à leur rencontre 500. Chevaux des Mécontens, pour leur servir d'escorte jusqu'à Tirnau: Mais les Plenipotentiaires de l'Empereur resterent à Presbourg, pour y attendre des nouvelles du train que prendront ces negociations de paix: On se flatte à Vienne qu'elles auront un très-heureux succès, parce que l'Empereur est resolu de céder bien des choses aux Mecontens, que l'Empereur son Pere n'auroit pas voulu leur accorder. Les Plenipotentiaires de Sa Majesté Imperiale, sont Mr. le Prince Charles de Lorraine, Evêque d'Osnabrugh & d'Olmütz, Mr. van Till, Conseiller du Conseil de guerre, & le Comte de Zinzendorff en la place du Comte de Wratislau, qui se trouvant indisposé, n'a pas pû s'acquitter de cette commission.

V. Nous avons si souvent parlé des mauvais traitemens que les Imperiaux faisoient souffrir aux peuples de Baviere, qu'il étoit bien difficile que ces duretez n'excitassent de nouveaux troubles dans cet Electorat; les peuples ont été assez tranquilles tant qu'on n'a fait autre chose que d'enlever l'artillerie, les armes & les munitions de guerre des Places fortes qu'on a rasé; ils ne se sont point intéressé au pillage
qu'on

qu'on a fait des meubles & autres effets qui étoient dans le Palais de Munich , & autres Maisons Electorales , ni chez la principale Noblesse ; Ils ont supporté l'accablement des nouvelles taxes & le logement à discretion des troupes dont on a rempli leurs Maisons ; ils n'ont opposé à toutes ces violences que des larmes & des soupirs ; Les Etats du País ont fait des remontrances respectueuses aux Commissaires Imperiaux qui regissent la Baviere ; ils ont député à la Cour de Vienne pour demander quelques adoucissements ; mais les uns, ni les autres n'ayant pas été plus écoutés , que le furent sous le dernier Regne , les Deputez de Hongrie , lors qu'ils se plainquirent du renversement de leurs Loix & de leurs Privileges , & au contraire la Cour Imperiale ayant donné ordre d'enroller par force 8. à 10. mille Bavarois , pour servir de recrue aux Armées Impériales de Hongrie & d'Italie , la violence avec laquelle on a voulu faire cette levée a obligé quelques Païsans du haut Palatinat , de se sauver dans les Bois , & comme on vouloit les y faire mourir de faim , ils se sont attroupés au nombre d'environ huit mille , auxquels se sont joints quelques Mecontens de Boheme , qui jusques ici n'ont fait autre chose , que de faire des courses pour avoir du pain & les autres choses nécessaires à la vie animale ; mais il est à craindre que ce soulèvement , n'ayt de plus fâcheuses suites , si la Cour Imperiale , par un effet de justice & de sage Politique , n'apporte quelqu'adoucissement à la violence de son Conseil.

Cependant nous venons d'apprendre que bien loin de donner des ordres de moderation , on a mandé au Prince de Bade de faire marcher quel-

*Les Pr. de
Baviere doi-
vent être
menez à
Vienne, &
pourquoi.*

ques Regimens de troupes réglées en Baviere, pour mettre à feu & à sang les Paroisses de ceux qui se sont absentez, & qui refusent de s'enroller; on ajoute même, que l'Empereur, devoit faire conduire a Vienne les jeunes Princes de Baviere pour y rester comme en ôtage de la fidelité des peuples de cet Electorat, prétendant par cette détention empêcher les desordres dont ces premiers soulevemens menacent cette partie de l'Allemagne; on devoit pourtant réfléchir que l'emprisonnement de la Famille de Ragotski a beaucoup servi à exciter la revolte de Hongrie, & que les Bavarois auroient un legitime pretexte de prendre les armes, pour vanger l'innocence de leurs jeunes Princes, & qu'il est bien plus facile d'éteindre un feu dans son commencement, que d'attendre que l'embrasement ait gagné les quatre coins de la maison.

*Siege de
Flombourg.*

VI. C'est avec bien de la peine que le Prince de Bade a pû se résoudre au Siege de Flombourg à cause du mauvais tems; mais comme l'Electeur Palatin qui y est fort interessé, vouloit absolument qu'on le fit, les troupes de cet Electeur, celles de Saxe, & partie de celles de Brandebourg s'avancerent de ce côté-là le 14. Novembre; mais le lendemain il arriva un Courier de Berlin avec ordre au General Arnheim Commandant les Brandebourgeois, de ne point s'arrêter à ce Siege, ce qui l'obligea de continuer sa route, nonobstant les fortes instances du Comte de Nassau Wilsbourg. Ce contre ordre empêchera les Allemans de pouvoir prendre des quartiers d'hiver à Treves & aux environs.

des Princes &c. Decembre 1705. 413

VII. Nous venons d'apprendre l'arrivée du Comte de Lamberg à Vienne, il a fait rapport à l'Empereur de l'état auquel il a laissé les affaires à Rome; il assure qu'il sera difficile de ranger la Cour Romaine à consentir de donner des quartiers d'hiver aux Troupes Imperiales dans l'Etat Ecclesiastique, si l'on ne prend des mesures pour l'y forcer, mais on ne croit pas que l'Empereur en vienne à cette extrémité.

*Arrivée
du Comte de
Lamberg
à Vienne.*

Croyez-vous qu'il le pretende?

Non, ce Prince sçait très bien,

Que celui qui trop demande

Le plus souvent n'obtient rien.

Il verroit des heretiques

Epouser ses interêts,

Mais les Princes Catholiques

N'y consentiroient jamais.

Il ne tiendra pas au Comte de Lamberg qu'il n'y ait rupture entre les deux Cours; ce Seigneur ne s'est nullement sanctifié à Rome, il en est revenu l'esprit plein d'animosité, & ne respire que la vengeance; il auroit volontiers opiné qu'on eût rasé le Palais dans lequel on a prononcé la Sentence contre le Marquis Delvaste, & qu'on y eût élevé une piramide en l'honneur de ce Marquis & au sien, pour reparer l'affront qu'il pretend avoit reçu de ce qu'on lui a refusé la Ville de Ferrare, lors qu'il l'a demandé en otage jusqu'à ce que le Saint Pontife eût donné une entiere satisfaction sur les pretentions de la Cour Imperiale;

Le Pape a tort s'il refuse,

Ce qu'on vient lui demander,

Il n'a point de bonne excuse,
 Pour ne le pas accorder ;
 Ce n'est qu'une bagatelle,
 On auroit peu de cervelle,
 De payer par un refus ;
 On n'exige que Ferrare,
 Mais on donnera Tarrare & Pompon,
 On peut compter là-dessus.

ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en POLOGNE & Pais du Nord depuis le mois dernier.

Couronnement du Roi Stanislas.

I. ENfin le Roi Stanislas fut couronné à Varsovie le 4. du mois d'Octobre, de même que la Reine Catherine son Epouse, avec toutes les solemnitez ordinaires. Voici quelques particularitez de cette ceremonie. Le 3. Octobre le nouveau Roi se rendit à l'Eglise de St. Jean de Varsovie, & fit entre les mains de l'Archevêque de Leopold, le serment ordinaire, d'observer religieusement les *Pacta Conventa*, ou la Capitulation des conditions sous lesquelles la Republique de Pologne l'avoit élu pour son Chef: je joints ici la Copie du formulaire de ce serment.

Son serment.

Nous Stanislas Lesinski Comte de Leszno, élu Roi de Pologne & Grand Duc de Lithuanie, Russie, Prusse, Masovie, Samogitie, Kiovie, Volhinie, Podolie, Polachie, Lituanie, Smolentie, Severie, & Ckernisovie, promettons sincerement & jurons devant Dieu Tout-Puissant & les Srs. Evan-

des Princes &c. Decembre 1705. 415

Evangeliques de J. C. de maintenir & observer, garder & accomplir, dans toutes leurs conditions & articles, tous les Droits, Libertez, Immunitéz, Privilèges publics & particuliers, non contraires au droit commun, & aux libertéz de l'un & l'autre peuple, ensemble les Loix Ecclesiastiques & seculieres données legitimement par nos Predecesseurs Rois de Pologne & Grands Ducs de Lithuanie, & accordées par tous les ordres, (pendant l'interregne, ou le tems que la Republique s'est trouvée sans Chef legitime,) à toutes les Eglises Catholiques Romaines, aux Seigneurs, Barons, Gentilshommes, Citoyens & Habitans, de quelque état & condition qu'ils soient, avec les Pacta conventa accordées entre nos Predecesseurs & les Ordres du Royaume & Grands Ducs de Lithuanie. Nous promettons encore de maintenir tout ce qui a été arrêté dans la Diette de notre Election, & tout ce qui le fera dans celle de notre Couronnement. Que s'il arrivoit, (ce qu'à Dieu ne plaise) que nous violassions notre serment, en quelques-unes de ces promesses, nous consentons que tous les Habitans du Royaume & de toutes nos terres, soient dispensés de nous obéir & de la fidelité qu'ils nous doivent. Fait à Varsovie le 3. Octobre 1705. Signé Stanislas Roi.

Le lendemain, le nouveau Roi alla à l'Eglise de St. Jean, armé d'un Casque & d'une Cuirasse, précédé par l'Archevêque de Leopold, qui portoit la Couronne & le Sceptre; Il étoit suivi de la Reine que le Comte de Horne menoit, & par un grand nombre de Seigneurs tant Polonois que Suedois. Etant arrivez à l'Eglise, le Roi se mit à genoux devant l'Autel, où l'Archevêque de Leopold, assisté de l'Evêque de Cami-

nieck & des Evêques Suffragans de Gnesne & de Chelm , lui fit l'Onction ordinaire : Il fut ensuite conduit sur le Trône qui avoit été dressé dans l'Eglise, où l'Archevêque le couronna, & lui mit le Sceptre en main, il mit aussi un autre Couronné sur la tête de la Reine; & après que le *Te Deum* eut été chanté, ce Prélat dit à haute voix, *Vive le Roi Stanislas premier*, ce qui fut repeté par toute l'Assemblée & par une infinité de peuple, dont les rues étoient remplies.

Le Roi de Suede vit la ceremonie du Couronnement d'une Tribune, où il s'étoit rendu *incognito*, fut ensuite diner chez la Comtesse de Horne avec le Comte Piper. Il y eut ce jour là un grand festin au Château; on y avoit dressé plusieurs tables dans la Salle des Senateurs, le Comte de Horne, & les Srs. Wachslager & Palmberg, représentant le Roi de Suede en qualité de ses Ambassadeurs, furent placés à la premiere table avec le nouveau Roi & la Reine; L'Archevêque de Leopold & les autres Prelats avec plusieurs Palatins & Senateurs occuperent la seconde; les Dames furent mises à la troisieme, & les autres Seigneurs & Officiers tant Polonois que Suedois, occuperent les autres, où l'on but copieusement la santé des nouveaux couronnez, & celle du Roi de Suede, sans oublier celle de la Republique de Pologne.

Quelques jours après le Conseil des Senateurs s'assembla en presence du Roi Stanislas, où l'on dressa des Lettres Circulaires qui ont été envoyées dans tous les Palatinats, pour leur donner avis du Couronnement, pour faire monter la Noblesse à cheval, rétablir dans leurs Charges ceux qui en avoient été privez par la Confederation de Sandomir. On a donné six

semaines de tems à ceux qui restent attachés au parti du Roi Auguste , pour l'abandonner , & reconnoître le Roi Stanillas , passé lequel ils seront reputez ennemis de la Patrie & leurs biens confisquez : Le nouveau Roi a aussi fait expedier ses Universeaux pour convoquer une Diette générale , dans laquelle on confirmera le Traité conclu avec le Roi de Suede : & jusques à ce tems-là. Sa Majesté Suedoise , ne paroît pas disposée de faire éloigner les troupes de Pologne , il y a même assez d'aparence qu'elles y hiverneront.

II. On avoit si fort compté sur la parole que *Le Roi Auguste refuse* le Roi Auguste avoit donnée au Pape & à l'Empereur , de faire mettre en liberté les Princes *la liberté des* Jaques & Constantin Sobieski , que Sa M. I. *Princes Sobieski.* avoit envoyé un Gentilhomme en Saxe pour recevoir ces Princes, & les accompagner jusques à Gratz ; mais on a été fort surpris d'apprendre que ce Roi a rétracté sa parole , quoi que ces Princes soient detenus contre toutes sortes de justice & le droit des gens : La dureté qu'on exerce contre ces Princes innocens , ne rend pas le condition du Roi Auguste meilleure ; & il paroît qu'il étoit de sa prudence , de ne pas choquer si ouvertement le Pape , ni la Cour Imperiale , qui jusques ici , ont épousé ses intérêts avec tant de chaleur.

*Il a déjà tant de fil à retordre ,
Qu'il n'a pas le tems de songer ,
Comment pouvoir reparer le desordre
Qui le met en si grand danger.
Sa Royauté panche vers sa ruine ;
Tout est pour lui bien embrouillé.*

*Son ennemi paroît avoir la mine,
De jouer au Roi depouillé.
Comme il voit bien qu'il ne peut se défendre,
Contre des efforts si puissans,
Ne sachant plus à qui il doit s'en prendre,
Il maltraite des Innocens.*

*Mort du
Cardinal
Primat.*

III. Le Cardinal Primat est mort à Dantzick, comme nous le dirons plus bas : je ne sçai si dans les derniers momens de sa vie il n'aura pas recité le Cantique du bon homme Simeon ; du moins est-il certain qu'il a eu la satisfaction de voir descendre du Trône de Pologne, le Prince qui y étoit monté malgré lui, & que si la passion n'a eu aucune part dans tout ce qu'il a fait, il doit être mis au nombre des zelez défenseurs de la liberté de la République Polonoise.

*Benefices
donnés par le
Roi Stanislas.*

IV. Le Roi Stanislas a nommé l'Archevêque de Leopold à l'Archevêché de Gnesne, auquel est attaché la Primatie de Pologne : Il a aussi nommé l'Evêque de Caminieck à l'Evêché de Cracovie ; mais peut-être que les Bulles n'en seront pas expédiées sitôt en Cour de Rome. Ce Monarque a gratifié le Marechal de la Confederation de Varsovie, du Palatinat de Posnanie : Il a aussi nommé aux Charges de grand Marechal, de grand Tresorier, & à plusieurs autres Emplois, dont les pourvûs étoient attachez au Roi Auguste ; mais dans cette distribution il a fait une reserve, que si dans six semaines ceux qui en étoient pourvûs abandonnoient le parti Saxon, & reconnoissoient Stanislas pour legitime Roi de Pologne, ils conserveroient la possession de leurs Charges.

des Princes &c. Decembre 1703. 419

V. Le Czard de Moscovie ; rebuté du long *Le Roi Au-*
sejour que le Roi Auguste faisoit en Saxe avec *guste passé en*
un Corps de troupes inutiles, lui dépêcha der- *Pologne in-*
nierement un Courier, pour lui annoncer qu'il *cognito.*
étoit resolu de s'en retourner à Moscow, & de
ramener une partie de ses troupes sur la fron-
tiere de son Pais, puis que Sa M. P. secon-
doit si peu les bonnes intentions qu'il avoit de l'af-
fermir sur son Trône, & de combattre ses en-
nemis: Ce Prince allarmé de cette menace re-
solut d'en prevenir les effets, & pour cela il
passa à la fin d'Octobre par Dantzick, & en-
suite par Coninxberg, acompagné seulement
d'un Valet de Chambre & d'un Page, allant
joindre le Czard en Lithuanie; les troupes Sa-
xonnes firent en même-tems un mouvement du
côté de l'Oder dans la basse Lusace, & les der-
niers avis venus de ce Pais-là portent qu'on
étoit à la veille d'un Combat sanglant, puis que
le General Renchild rassembloit ses troupes pour
s'opposer au passage des Saxons.

A R T I C L E VI.

*Contenant ce qui s'est passé de plus conside-
rable en ANGLETERRE depuis
le mois dernier.*

C E n'est peut-être pas tout-à-fait sans rai- *Politique*
son, qu'on dit dans le monde, que la Reine *de la Reine*
d'Angleterre, enheritant de la Couronne *d'Angle-*
du Roi Guillaume, avoit aussi herité de sa *terre.*
politique; ce Prince avoit un genie supérieur, pour
engager dans ses interêts les Puissances de l'Eu-
rope. Peu de gens ignorent que la Paix de
Ris-

Rifwick fut concluë contre son inclination , & qu'il fut fâché de ce que la France donna si facilement les mains à tout ce qui pouvoit aplairir les difficultez qui paroiffoient infurmontables. Il connoiffoit l'esprit inquiet & remuant des Anglois , & craignoit avec raifon , qu'une profonde Paix ne mit des bornes à son autorité ; en effet, on vit bientôt après la conclusion du Traité, que le Parlement commença à le chagriner en la perfonne de fes Favoris les plus chers ; la Reine profitant de cet exemple , prolongera la Guerre autant qu'elle pourra , afin de regner plus abfolument ; elle craint que dans la Paix fon Frere ne forme un parti dans les Ifles Britanniques capable d'ébranler fon Trône.

*Elle pre-
fere la guerre
à la Paix.*

*Etant toujours neceffaire ,
De rendre à chacun fon bien ,
Elle craint fort que fon Frere
Ne lui demande un jour le Sceptre qu'elle
tient.*

Mais comme mon raifonnement pourroit être fufpect à quelques gens , écoutons celui d'un bon Anglois dans une Lettre venuë de Londres , qu'une Perfonne de confideration m'a communiquée : Cette Lettre auroit eu un grand relief dans cet Ouvrage , fi l'on m'avoit permis de nommer , non pas celui qui l'a écrite , que je n'ai pas l'honneur de connoître , mais celui qui l'a reçüe , dont le nom & le merite font connus de bien des gens , & qui remplit fi dignement un emploi de diftinction dans une Cour voisine.

des Princes &c. Décembre 1705. 421

De Londres le 3. Novembre 1705.

MONSIEUR,

IL n'y a que quatre jours que je suis arrivé en cette Ville, pour assister à l'ouverture du Parlement, dont j'ai eu l'honneur d'être élu Membre; ainsi je n'ai pas encore pu faire votre Commission, ni m'informer de... Je crois que je puis vous parler avec plus de certitude, des bruits de paix qui se sont répandus au delà de la Mer; il est certain, Monsieur, que quelques Cantons Suisses ont fait sonder si leur Médiation seroit agréable aux Puissances qui sont en guerre, il n'est pas moins vrai que ceux qui nous gouvernent, ni les zelateurs de nôtre Cour, n'y paroissent point du tout disposez; ce n'est pas que les peuples ne la souhaitassent autant que vous; mais on ne juge pas que la Nation Angloise soit encore assez abaissée, par le payement des gros subsides que nous donnons pour le soutien des dépenses immenses de la guerre; on veut, s'il m'est permis de m'expliquer ainsi, la réduire dans une si grande misere, qu'elle ne soit pas en état de donner dans la paix aucun ombrage à ceux qui ont en main l'administration des affaires; on est si fort persuadé que le calme est incompatible avec le Regne d'aujourd'hui, que ce seroit se flater mal à propos, de prétendre voir si tôt la guerre terminée: il suffit de parler de Paix en ce Pais-ci, pour être regardé comme ennemi du Gouvernement, je ne saurois mieux vous persuader cette verité, qu'en vous envoyant l'extrait de la Lettre, que Milord Harlay Secrétaire d'Etat, écrivit le second du mois dernier, par ordre de la Reine, dans toutes les Cours de l'Europe.

*Lettre sur
les difficultez
de la paix.*

„ Ce

„ Ce Milord expose d'abord, que les bruits
 „ qui se sont repandus d'une prochaine Paix,
 „ sont des effets de l'artifice de la France; que
 „ la Reine lui avoit ordonné d'écrire à ses Mi-
 „ nistres dans les Cours étrangères, pour les
 „ exhorter de détruire ces bruits qui se trou-
 „ vent opposez aux interêts de la Couronne & au
 „ service de Sa Majesté, leur ordonnant enmé-
 „ me-tems de s'appliquer autant qu'il sera en
 „ leur pouvoir, à empêcher que les Princes près
 „ lesquels ils résident, ne se laissent point sur-
 „ prendre par de pareils bruits, & n'écoutent
 „ aucune proposition de Paix.

Que nous sommes à plaindre, Monsieur, de
 voir dans de pareils sentimens, ceux qui gou-
 vernent la Nation? Autrefois on se plaignoit
 que la France ne respiroit que le trouble & la
 confusion, afin qu'à la faveur de la Guerre, elle
 pût parvenir à la Monarchie Universelle; mais
 les restitutions qu'elle fit par le Traité de Ris-
 wich, ayant paru aux yeux de toute l'Europe,
 fort opposée a cette ambition, on veut présentement,
 que c'est dans la Paix que la France
 cherche ces avantages.

Oùi, Monsieur, il n'y a point de bon Anglois
 qui pour faire sa cour, ne doive rejeter toutes
 les propositions de Paix qui pourront être faites,
 quelques raisonnables qu'elles soient, parce que
 la Reine les desaproouve, vous en concevez assez
 la raison, sans que je m'explique davantage. Il
 me paroît cependant qu'il seroit bien plus avan-
 tageux & plus glorieux à la Nation Angloise, de
 chercher des temperamens, pour terminer à Pa-
 m-able les differens des deux Maisons concurrentes,
 que non pas de sacrifier ses richesses, & de
 répandre le sang des Sujets dans une guerre où
 nous

des Princes &c. Decemb. 1705. 423

nous avons si peu d'interêt; mais enfin l'objet principal de ceux qui gouvernent l'Angleterre, est (comme je vous l'ai déjà observé) de réduire les Anglois au triste état où sont tant d'autres Nations, que leurs miseres retiennent dans l'esclavage. Notre commerce, qui enrichissoit nos peuples, & rendoit la Nation Angloise respectable dans le vieux & nouveau monde, est presque entierement ruiné, & à moins que le Parlement ne prenne de justes mesures pour le relever, le Royaume va tomber dans la dernière misere; j'espere qu'au premier jour je vous donnerai l'éclaircissement que vous me demandez, afin de vous prouver avec combien d'attachement je suis, Monsieur, &c.

II. Il est si vrai que la Reine est absolument opposée à la Paix, que toutes les Lettres venues de Londres à droiture, disent unanimement que le Lord Nathan Wright, Garde du Sceau, n'avoit été disgracié que pour avoir opiné dans un Conseil sur les necessitez qu'il y avoit de donner la Paix au Peuple, qui n'aspiroit qu'à cela; sa Charge de Garde des Sceaux a été donnée au Sr. Cowpper, qui apparemment se conformera mieux aux volonteZ de la Cour. La Reine a fait plusieurs autres changemens dans les principaux Emplois, tant en Angleterre qu'en Ecosse.

*Changemens
d'Emplois en
Angleterre.*

III. On fit le cinquième du mois de Novembre l'ouverture du nouveau Parlement dans le Palais de Westminster, avec les ceremonies ordinaires, nous pourrons dire quelque chose le mois prochain des deliberations de cette celebre Assemblée, qui jusques à present n'a presque fait que preparer les matieres.

*Ouverture
du Parlement
d'Angleterre.*

A R-

ARTICLE VII.

Qui comprend ce qui s'est passé de plus considérable en HOLLANDE, & aux PAIS-BAS, depuis le mois dernier.

*Voyage de
Milord Marl-
borough à
Vienne.*

I. **P**endant le peu de séjour que Milord Marlborough fit à la Haye, il eut plusieurs conférences avec les Députés de l'Etat, tant au sujet de la séparation de l'Armée, après la conquête de Santvliet, que sur les matières qui regardoient le voyage de ce Milord à la Cour de Vienne, où il est allé principalement pour représenter à l'Empereur, la nécessité qu'il y avoit de mettre sur pied pour la Campagne prochaine, un plus grand nombre de Troupes que celles qu'il a entretenues celle-ci : & en second lieu pour faire sentir à S. M. I. que quelques irrationsnables que fussent les prétentions des Mécontents, elle ne devoit pas balancer à terminer les troubles de Hongrie, puis qu'après que la guerre avec la France & l'Espagne sera finie, S. M. I. pourroit assez faire connoître aux Hongrois, qu'un Souverain n'est pas tenu de garder la foi d'un Traité que des Sujets Rébélles ont obtenu par la violence.

On proposa en même-tems au Milord de passer à Rastadt, pour voir le Prince Louis de Bade, afin de se reconcilier avec lui ; on lui représenta que cette visite de civilité étoit absolument nécessaire, tant pour dissiper dans l'esprit des Princes de l'Empire, l'idée qu'y pouvoit avoir gravée leur méfintelligence, que pour aplanir les difficultez que quelques-uns d'eux
pour-

des Princes &c. Decemb. 1705. 425

pourroient faire naître à la negociation : Que cette visite seroit prétextée d'affaires generales , puis qu'il devoit voir en passant plusieurs autres Princes de l'Empire ; le Milord fit quelque résistance ; mais enfin il se rendit aux fortes raisons qu'on lui allegua , à condition qu'il seroit auparavant assuré de la maniere dont le Prince de Bade le recevroit.

Son entrée
fut avec le
Prince de
Bade.

Les Etats Generaux envoyerent sur cela un Courier au Sieur de Gueldermalsen , qui résidoit de leur part près du Prince de Bade , avec ordre de moyener auprès de S. A. une reception convenable à Mr. de Marlborough : ce Ministre n'eut pas de la peine à l'obtenir , soit par un effet de la generosité de ce Prince , soit qu'il ait méprisé tout ce dont on accuse le Milord d'avoir dit & fait contre lui pendant tout le cours de la Campagne ; quoi qu'il en soit Mr. de Marlborough a été reçu très-agréablement , & regalé avec beaucoup de magnificence , sans que Mr. de Bade lui ait témoigné le moindre chagrin de ce qui s'étoit passé.

*Les Grands Hommes , les vrais Heros ,
Quelqu'affront qu'on veuille leur faire .
Ne perdent rien de leur repos ;
Ils jugent qu'il vaut mieux s'en taire ;
Et bien loin de s'en chagriner ,
La premiere de leurs maximes ,
Est que les hommes magnanimes
Sont toujours prêts à pardonner .*

II. Avant le départ de Mr. de Marlborough pour l'Allemagne , il reçut deux mortifications dans les Pais-Bas : ce Milord étant arrivé le 19. Octobre à l'Armée des Alliez , dont le Quartier

general étoit à Harenstals, fit décamper toutes les Troupes le lendemain deux heures avant le jour ; Mr. de Baviere s'étant avancé de ce côté-là, accompagné des Marechaux de Villeroi & de Marfin, avec un Détachement de l'Armée des deux Couronnes, voulut donner sur l'arrière Garde, mais son Infanterie n'ayant pû arriver assez tôt, & la Cavalerie ne pouvant pas agir, il ne put faire charger que quelques pelotons de la Cavalerie Hollandoise, qui faisoit l'arrière Garde, le reste de l'Armée des Alliez ayant passé la Riviere de Nethe ; Mr. de Baviere ayant sçû qu'une partie du Bagage étoit encore à Harenstals, occupé à passer le Pont, y envoya un Détachement de Dragons, qui ayans mis pied à terre, entrerent l'épée à la main dans la Place ; s'emparerent de 200. Chariots ou Charettes chargées de bagages, de vivres ou de munitions, onze cens Chevaux de trait ou de selle, & firent plusieurs Officiers & Soldats prisonniers ; Mr. l'Electeur donna le pillage du bagage à ses Troupes ; & cette expédition se fit à la vûe de l'Armée des Alliez.

III. La seconde mortification que ce Milord eut, c'est qu'à peine se fut-il avancé vers Breda, que Mr. de Baviere envoya attaquer Dieft par le Comte d'Attagnan & le General Grimaldi ; avec 18. Bataillons & 42. Escadrons ; le 25. à la pointe du jour, la Place fut investie, & après 6. heures d'attaque, le Gouverneur se rendit prisonnier de guerre avec la Garnison, consistant en quatre Bataillons & quatre Escadrons de Dragons, elle fut conduite à Bruxelles au nombre de 1552. Soldats ou Dragons & 157. Officiers. Le 26. Mr. de Marlborough prit la poste pour son voyage d'Allemagne.

IV. Le même jour Mr. de Baviere retourna à Bruxelles; Mais Mr. d'Owerkerck fit assiéger Santvliet, petite Place sur l'Escaut près de Lillo, par le Comte de Noyelle. La tranchée fut ouverte la nuit du 24. au 25. Octobre, & le même jour elle fut battuë avec toute la vigueur possible; le Commandant qui avoit environ 700. hommes de Garnison, se défendit en brave homme jusques au 29. au soir, que les Fortifications ayant été entièrement ruinées, & la plupart des maisons brûlées par le feu des bombes, il demanda à capituler, & se rendit prisonnier de guerre, avec ce qui lui restoit de son monde; mais il fut stipulé que les Officiers conserveroient leur épée & leur bagage. Les Alliez ont jugé cette Place de si peu d'importance pour eux, qu'après en avoir tiré l'Artillerie, & ce qu'ils y ont trouvé en état de servir, l'ont abandonnée.

Leur Armée aussi bien que celle des deux Couronnes se sont séparées, & les Troupes ont marché vers les endroits qu'on leur a assignez pour leurs Quartiers d'hiver: Ainsi voilà les opérations de la Campagne finies au Pays-Bas, sans beaucoup de progrès. Celle de Mr. de Villars sur le Rhin, tient encore la Campagne.

V. Quoi qu'on n'ait pas encore pû convenir d'un échange general des prisonniers qui ont été faits de part & d'autre, on n'a pas laissé de faire celui du Comte de Berlo, Major dans les Troupes de Mr. l'Electeur de Cologne, contre Mr. del Supexhe, Officier de reputation, qui se distingua à la défense du Château de Huy, lors du penultiémé siège, & il ne tint pas à lui, ni à Mr. de Cromstroom, qui en étoit Gouverneur, que la Garnison ne souffrit l'assaut general, sur tout lorsque Mr. le Comte de Gacé eut déclaré qu'il ne vou-

Prise de Santvliet.

Armée se parée.

loit les recevoir que prisonniers de guerre. M. del Supexhe est Walon de nation & Catholique : avant la Declaration de guerre il étoit Capitaine d'Infanterie dans les troupes de Mr. l'Electeur de Cologne Prince de Liege, mais en 1702. il demanda & obtint sa démission sans reserve ; Il passa ensuite au service de Hollande en qualité de Major du Regiment Imperial de Trognée, & le 18. Septembre dernier, Mrs. les Etats Généraux lui donnerent ce Regiment avec toutes les prérogatives qui y furent attachées lors de la création de ce Corps.

Mr. de Baviere arrive à Lille.

VI. Mr. l'Electeur de Baviere est allé à Lille en Flandres, pour visiter Mr. l'Electeur de Cologne son frere. Il y eut un petit démêlé sur le ceremonial lors que le Marechal de Bouffers en qualité de Gouverneur de la Province, voulut rendre visite à S. A. E. ce Marechal pretendant d'être reçu avec les mêmes honneurs qu'on rend aux Ministres des Souverains.

Mr. de Marsin Gouverneur de Valenciennes.

VII. Monsieur le Marechal de Marsin est allé prendre possession de son Gouvernement de Valenciennes, dont le Roi le gratifia après la mort de Mr. Magaloty.

A R T I C L E . V I I I .

Qui contient les Naissances, Mariages & Morts des Princes & autres personnes illustres depuis le mois dernier.

Naissances.

M Adame la Princesse de Holstein Gottorp, Epouse du Duc Christian-Auguste, Administrateur

ministre du Duché de ce nom , accoucha d'une fille le 9. Octobre, qui fut baptisée le même jour, & nommée Hedwige-Sophie-Auguste. Le jour precedent le Duc son Eponx avoit pris possession de l'Evêché de Lubeck, comme nous l'avons remarqué dans l'Article IV. de ce Journal.

Le 12. du même mois, la Princesse de Brandebourg, épouse du Margrave Philippe-Guillaume, frere du Roi de Prusse, mit aussi à Berlin, une Princesse au monde; mais à peine eut-elle vû le jour qu'elle perdit la vie.

Ce fut le 10. Novembre, que le Mariage du Comte de Cezane, frere de Mr. le Marechal d'Harcourt, avec Mademoiselle de Nesmond (dont nous parlâmes dans le mois de Septembre) fut consommé; la ceremonie s'en fit dans l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet, par l'Archevêque d'Alby, Oncle de la Demoiselle.

Le Comte Emeric Tekeli, mourut près de Nicomedie en Turquie le 13. Septembre dernier; on assure qu'il a declaré heritier de tous ses biens en Hongrie, le second fils du Prince Ragotski. Ce Comte a fait tant de bruit dans l'Europe, que le Lecteur ne sera pas fâché de trouver ici quelques remarques sur son Histoire.

Ceux qui ont lû l'Histoire de Hongrie, ont pû remarquer que les grands biens du Comce Etienne Tekeli, pere de celui dont nous annonçons la mort, qui jouissoit de 300. mille livres de rente en Hongrie, avoient donné de l'ombree à l'Empereur Leopold, & que ce fut pour cela que les Ministres voulurent (sans aucune preuve) l'enveloper dans la Conspiration du Comte Pierre Serin & des Seigneurs Franqipani, Nadasti, & Tarenbach, qui en 1671. eurent la tête tranchée : Ce Comte se voyant af-

Mariage

Morts.

siégé dans une de ses Fortereses, fit évader le Comte Emeric Tekeli son fils unique, qui avec deux Gentilshommes passa en Pologne déguisé en Paisan. Le Pere étant mort peu après, le Fils alla en Transilvanie; il demanda inutilement la restitution de ses biens, qu'on venoit de confisquer, sans le convaincre d'aucun crime.

Le Prince Abaffi, Souverain de Transilvanie, en fit son premier Ministre, & lui donna ensuite le Generalat de ses Troupes; l'Empereur, qui avoit déclaré la Guerre au Prince Abaffi, eût lieu de s'en repentir; car en 1678. le Comte Tekeli lui enleva plusieurs Places considerables en Hongrie. Les mauvais traitemens dont les Hongrois se plaignoient contre la Cour Impériale, favorisa les progresz du Comte, & son Armée grossissoit chaque jour par un grand nombre de Mécontents qui se rangeoient dans son parti.

En 1680. le Comte de Tekeli demanda en Mariage la fille du Comte Serin, veuve du Prince Ragotski, & mere de celui qui est aujourd'hui à la tête des Mécontents de Hongrie. Il offrit même de se faire Catholique pour l'obtenir; mais l'Empereur craignant que cette alliance ne rendit le Comte trop puissant, & que cette Princesse n'eût dessein de vanger la mort de son pere, ne voulut pas y donner les mains.

Au mois d'Octobre 1681. il y eut une suspension d'armes jusqu'au mois de Juin 1682. Pendant cet intervalle, le Comte Tekeli épousa la Princesse Ragotski à Mongatz, & l'Empereur y donna les mains lors qu'il vit, qu'il ne pouvoit plus l'empêcher. Au mois d'Octobre de la même année 1682. le Comte envoya des Deputez à Vienne, pour proposer un accommodement
aux

aux seules conditions que l'Empereur conserveroit aux Hongrois les Privileges & Libertez de la Nation, tels que Sa M. I. en avoit juré l'observation lors de son Couronnement, mais sa proposition ne fut pas reçüe, & ce refus causa tous les desordres qui precederent le Siege de Vienne.

Après la levée du Siege, Tekeli sçut qu'on avoit voulu lui rendre de mauvais offices à la Porte, il se rendit incognito à Andrinople à la fin de l'année 1683. & ayant trouvé le moyen de se presenter devant le Grand Seigneur, il lui dit qu'il venoit lui apporter sa tête, aimant mieux la perdre que d'être exposé à la calomnie de ses ennemis, & à la disgrâce de son Protecteur. La hardiesse de ce Comte plut si fort à la Hautesse, qu'Elle rejeta sur son grand Visir les mauvais succès du Siege de Vienne. Le Sultan renvoya le Comte Tekeli en Hongrie, où il a resté Chef des Mécontents jusques à la Paix de Carlowitz, par laquelle le Grand Seigneur s'obligea de garder le Comte dans son Empire, sans lui permettre de revenir en Hongrie, parce que l'Empereur Leopold craignoit qu'il n'y excitât de nouveaux troubles, si on ne lui restituoit ses biens, & cette restitution n'étoit pas du goût des Ministres qui en possedoient une partie, mais les suites ont allés faire voir que lors qu'on n'ôte pas la racine du mécontentement, les peuples ne manquent presque jamais de Chefs.

Nous avons encore à annoncer la mort d'un autre Chef de parti, qui n'a pas moins fait de bruit en Europe que le precedent; il y a cependant cette difference que l'un étoit irrité par la perte de ses biens & la mort de ses proches, aussi a t'il employé le fer & le feu pour se vanger: & l'autre n'a employé qu'une fine politique.

pour de la querelle particuliere en faire celle de la Nation ; c'est du moins le sentiment de ceux qui blâment le Cardinal Primat de Pologne d'avoir abandonné le Roi Augusté ; mais sans m'arrêter à ce qu'on a dit pour insulter ou pour justifier la conduite de ce Prélat , nous remarquerons d'un stile moderé quelques circonstances de sa vie & de sa mort. Michel Radziowski , Cardinal Archevêque de Gnesne , premier Prince & Primat du Royaume , étoit Fils de Jérôme Radziowski Staroste de Lomzom , & depuis Vicechancelier de Pologne , & d'une Fillé du Comte de Tarnow , qui mourut en le mettant au monde le 3. Décembre 1645. Il n'avoit que neuf ans lors que son père mourut. Les biens qu'on lui avoit laissez étant allés mediocres & dans un foit grand desordre , la Reine Louïse prit soinde son éducation & le fit voyager à ses depens dans les Pais étrangers. Apres son retour il s'attacha à la personne de Jean Sobieski Grand Marechal & Grand General de la Couronne , à qui il appartenoit de fort près ; ce Prince étant parvenu à la Couronne de Pologne , lui conféra plusieurs dignitez ; en 1679. il le nomma à l'Evêché de Warmie ; & peu après lui donna la Charge de Vicechancelier du Royaume. A sa nomination le Pape Innocent XI. Péleva au Cardinalat en 1683. Apres la mort de Wilga Archevêque de Gnesne , auquel est attaché la Primatie de Pologne , le Roi Jean Sobieski le nomma à ce Benefice ; ce Monarque étant mort le 17. Juin 1696. ce Cardinal prit la Regence du Royaume , & ayant convoqué une Diette generale pour l'Electiôn d'un nouveau Roi , ce Prélat fit tout ce qu'il put pour prevenir les divisiôn , & apuya l'Electiôn qui fut faite en faveur de Mr. le Prince de Conti : mais

comme

des Princes Ec. Decembre 1705. 433

comme cette Election se trouva traversée par le parti de la Maison d'Autriche, qui nomma l'Electeur de Saxe, cela causa des troubles en Pologne, qui ne finirent que lors que le Roi T. C. & le Serenissime Prince de Conti eurent écrit au Cardinal Primat, pour le prier de reconnoitre le Roi Auguste.

La tranquillité ainsi retablie, subsista quelques années en Pologne, jusqu'à ce que les Saxons porterent la guerre en Livonie, ce qui obligea le Roi de Suede d'en porter ses plaintes au Cardinal Primat & aux autres grands Seigneurs de Pologne, les assurant qu'il vouloit en tirer vengeance contre le Roi de Pologne; ce Prélat fit tout ce qu'il put pour engager ce Prince à donner satisfaction, par les voyes de la douceur au Roi de Suede, qui étoit fort outré de la maniere dont on venoit de le traiter, sansy avoir donné lieu par aucune demarche opposée aux intérêts du Roi Auguste: qui ayant rejeté toutes les remontrances du Cardinal, qui se plaignoit des contrayentions aux *Pacta Conventa*, du renversement des Loix de l'Etat, & des dangers où la Republique se trouvoit exposée, ce Prélat fit publier une Declaration d'Interregne, forma une Confederation, consentit ensuite à la nouvelle election d'un Roi, laquelle ayant été faite, il fit publier des Universaux pour la convocation de la dernière Assemblée de Varsovie: voilà dans quelle situation il a mis ou laissé les affaires de Pologne.

Sa maladie commença le Lundi cinq Octobre par un dégoût, des maux de cœur & une petite fièvre, qui augmenta beaucoup le Mercredi; Le Dimanche au soir il reçut tous ses Sacrements: Le Lundi matin il fit son testament,

&

& dans cet acte il demanda pardon à tous ses ennemis , nommément au Roi Auguste ; & le lendemain 13. Octobre sur les onze heures du matin il expira à Dantzik , où il étoit depuis quelque tems. Comme on apprit aussitôt la nouvelle de la mort de ce Prélat que celle de sa maladie , ses amis ont crû qu'il avoit été empoisonné , d'autres prétendent qu'il est mort de chagrin , d'avoir appris qu'on avoit affiché une Bulle du Pape, portant excommunication contre lui & contre ceux qui soutenoient le parti du Roi Stanislas. Ce qu'il y a de certain , c'est que son Corps fut embaumé pour être porté à Varsovie.

Le Pere Thyrso Gonzalez General des Jesuites , homme d'un merite distingué , est mort à Rome. Le 22. Octobre la mort enleva dans la même Ville , Don Augustino Chigy neveu du Pape Alexandre VII. âgé de 73. ans.

Gaston Jean Baptiste de Choiseul Marquis de Praslin, Gouverneur de Troyes, Lieutenant General des Provinces de Champagne & de Brie, & des Armées du Roi , mourut au Palais de Milan le 23. Octobre ; des blessures qu'il reçut à la Bataille d'Agnadel en Lombardie le 16. Août dernier. Ce Seigneur avoit donné dans diverses occasions des marques de sa valeur & de son courage , ayant soutenu avec honneur l'illustre nom de Choiseul dans les actions les plus perilleuses. La journée de Cremona , sera dans la posterité la plus reculée , un monument de sa valeur & de sa conduite dans la discipline militaire, personne n'ignore que ce fut à lui en partie, que les François dûrent la conservation de cette Place. Il étoit fils de François de Choiseul Marquis de Praslin, qui mourut en 1600.

revêtu

des Princes Ec. Decembre 1705. 435

revêtu des Emplois de Marechal de Camp, Lieutenant General de Champagne, & Gouverneur de Troyes, & petit fils de Charles de Choiseul Marechal de France, qui étoit Fils de Feri de Choiseul premier du nom. Le Marechal de Choiseul donna des marques d'un grand Capitaine durant les guerres civiles sur la fin du XVI. siècle, sur tout aux sieges de la Fere en 1580. & à celui de Paris en 1587. Henri le Grand lui confia le Gouvernement de Troyes, le nomma Lieutenant General de Champagne, lui donna la premiere Compagnie de ses Gardes, & le fit Chevalier de ses Ordres en 1595. Le Roi Louis XIII. le fit Marechal de France en 1619. & lui donna le Gouvernement de Xaintonge & Pais d'Aunis; il commanda les Armées du Roi au siege de St. Jean d'Angeli & de Montauban, & mourut le premier Fevrier 1626. Roger de Choiseul fut le fils aîné de ce Marechal, & par consequent Oncle du Marquis de Praslin dont nous annonçons la mort; On veut qu'il ait été tué à la Bataille qui se donna près de Sedan en 1681. mais si l'on en croit Frere Jean Baptiste (qu'on a voulu faire passer pour le Comte de Moret) ce Roger de Choiseul mourut long-tems après à Coëffi, où il s'étoit fait Hermite.

Dame Claude de Mons, Veuve de Messire René Souchu de Rennefort, Tresorier General des Ponts & Chaussées de France, & des Gardes du Corps de S. M. mourut dernièrement à Paris, âgée de 99. ans. La Famille de Rennefort Souchu, est originaire de la Chine, où l'on trouve encore aujourd'hui des Familles de ce nom, qui sont très-estimées, & remplissent des Emplois considerables. Elle a commencé en
Euro-

Europe par un Medecin Chinois, qui en 1517. fut envoyé vers Emanuël Roi de Portugal.

Guillaume de Thierfault, Seigneur de Conches & de Puyficulx en partie, Conseiller du Roi & Doyen de son Grand Conseil, est mort à Paris dans un âge avancé; il avoit passé plusieurs années dans l'exercice de sa Charge, & y avoit acquis la reputation d'un Juge très-integre. Sa Famille a donné plusieurs Officiers aux Cours Souveraines de Paris, où ils se sont distingués par leur merite & par leur probité; & on a remarqué que ceux qui ont porté ce nom, ont toujours sçû allier une exacte probité avec une capacité très-étendue.

Dame Jeane-Françoise le Tellier, Veuve de Mr. Charles de Beaulieu, Marquis de Bethomas, Gouverneur du Pont de l'Arche, mourut à Paris le 19. Octobre âgée de 35. ans.

Dame Marguerite Hector de Marle, Veuve de Messire Thomas de Bragelonne, premier Président au Parlement de Metz, mourut aussi le 4. du même mois âgée de 85. ans.

Dame Anne Madelaine de Tresme, fille du Duc de Tresme & de Dame Marguerite de Luxembourg, finit ses jours à Paris le 26. Octobre âgée de 80. ans.

Messire Joseph François Comte de Tonnerre, Frere de Mr. l'Evêque de Langres, & neveu de celui de Noyon, mourut le 30. Octobre âgé de 50. ans. Il avoit épousé Mademoiselle de Creveœur, sœur & heritiere de Monsieur de Meneville, Président à Mortier du Parlement de Paris. La Maison de Clermont Tonnerre, est connuë pour une des plus Illustres du Royaume.

Messire Yves Olivier de la Riviere, Chevalier

lier Marquis du Plessis, Comte de Pleuc, Gouverneur de St. Brieuc, finit ses jours le 3. Septembre âgé de 70. ans. Cette Famille est assez ancienne, puis qu'un des Ayeux de ce Comte se trouva à la Bataille de Bouvines à côté de Philippe Auguste.

Mr. le Président Rossignol est mort à Paris : il étoit fils de ce celebre Mr. Rossignol qui étoit si habile pour déchiffrer toute sorte de Lettres, ce qui l'a fait mettre au rang des hommes Illustres du siècle passé. Celui qui vient de mourir avoit hérité du secret de son Pere, qui lui valoit 14. mille livres de pension.

Le 17. du mois d'Octobre Dame Madelaine de Portier, Veuve de Messire Guillaume de Lamignon, premier Président au Parlement de Paris, mourut âgée de 82. ans. Son cœur a été porté aux Dames de Ste. Marie du Faubourg St. Jaques, où elle a laissé une Fille Religieuse : elle étoit Mere de feu Madame de Harlay épouse de Mr. le premier Président ; une autre de ses Filles a épousé Mr. le Comte de Broglie Lieutenant de Roi en Languedoc ; Elle étoit aussi Mere de Mr. le Président de Lamignon, & de Mr. de Basville Intendant de Languedoc.

Mr. le Marquis de Lezay est mort après une longue maladie ; il étoit frere de Mr. le Comte de Luzignan, ci-devant Envoyé extraordinaire de France à Vienne, de même que de l'Evêque de Rhodéz, du Commandeur de Luzignan, qui fait sa Résidence à Malthe, & de feuë Madame la Comtesse de la Roche-Aymond, Mere de Mr. l'Evêque du Puy. Dame N. . . Durand, Veuve de Messire Nicolas Camus, Chevalier Seigneur de Pontcarré,
Con-

Conseiller d'Honneur au Parlement de Paris, est aussi morte ; elle étoit Mere du premier Président du Parlement de Roüen & de Madame Saron, épouse de Mr. Bochart de Saron Conseiller au Parlement.

Nous venons d'apprendre la mort d'un Homme que tous les gens de lettre doivent regretter ; c'est celle de l'illustre Mr. Desplan, Président en la Cour des Aides de Montpellier, âgé de 90. ans. Il avoit une Bibliothèque ouverte à tous les Savans de Montpellier ; dès que Mr. Desplans connoissoit un Homme qui s'attachoit aux Sciences, il cherchoit l'occasion à l'avancer ou à lui faire du bien.

Messire Antoine-François de Bertier, Evêque de Rieux, est mort dans son Diocèse.

La celebre Ninon l'Enclos vient de terminer une vie qu'elle a passé assez agréablement pendant près de 90. ans. C'étoit une Fille d'un esprit très-delicat ; une infinité de gens de la premiere qualité alloient chez elle ; son cercle étoit souvent composé de Cardinaux, d'Evêques, de Ducs & de Duchesses ; on y examinoit les ouvrages d'esprit, c'est elle qui critiqua, il y après de deux ans le Discours que Mr. de Toureil fit à l'Academie Françoise, lors qu'en qualité de Directeur il répondit à Mr. le Coadjuteur de Strasbourg, quand il fut reçu. Mr. de Toureil répondit à cette critique par une satire aigre & mordante, qui n'a cependant pas pu détruire la grande probité de cette Défunte, dont voici deux exemples singuliers : Mr. le Marquis de Dangeau, s'en allant à l'Armée, lui laissa près de 500. mille livres en dépôt ; elle les lui rendit à son retour dans les mêmes espèces : ce Marquis lui fit present de dix mille ecus.

Feu Mr. de Gourville Intendant de Mr. le Prince, donna à garder à Mademoiselle l'Enclos une très-grosse somme, (on dit que c'étoit deux millions) il reprit son argent à parties brisées, & lorsqu'il crut avoir tout retiré, il fut bien surpris qu'au bout de deux ans elle lui rendit cent mille écus qu'elle avoit encore à lui.

L'Evêque de Lubeck, Lutherien, de la Maison de Holstein, mourut âgé de 60. ans, le 2. Octobre à Eutin, qui est le lieu de la résidence de ces Evêques; nous avons parlé dans l'Article d'Allemagne de la division que cette mort a causé.

Extrait de diverses Lettres.

DANS le tems qu'on finit l'impression de cet Ouvrage, nous venons de recevoir plusieurs Lettres d'Espagne, qui toutes conviennent que Barcelonne a été prise par l'Armée de l'Archiduc, les uns disent le 14., d'autres le 17., le 19., & enfin le 30. Octobre avec des particularitez si contrariées, qu'il faudroit vingt pages d'écriture pour les rapporter toutes, & à la fin on n'y trouveroit que de la confusion; nous nous contentons aujourd'hui de rapporter ce que les avis de Saragoisse ont marqué. C'est que Don Francisco de Velasco, Viceroy de Catalogne, ayant fait faire une coupure derrière la muraille, où les assiégeans avoient fait breche, il y fit preparer une Mine, resolu de soutenir l'assaut; mais que le feu s'y étant mis par hazard ou par malice, avoit élargi la breche à passer cent hommes de front; ce qui avoit obligé les assiégez de battre la chamade, & de capituler le 14. que la Garnison devoit sortir par la breche avec 16. pièces de Canon & 3. Mortiers, avec des munitions pour
titer

tuer 25. coups; que dans le tems que les alliés comptoient de jouir des fruits de la Capitulation, il y avoit eu une espece de sédition de la part des Rebelles Catalans, que les Anglois avoient fait entrer dans Barcelone, qui avoient pillé la maison du Viceroi & plusieurs autres; que le Comte de Peterborough, General des Anglois, bien loin d'empêcher le desordre, avoit fait embarquer sur la Flotte le Viceroi avec 1700. h. de la Garnison, sous promesse de les débarquer à Alicante ou à Malaga, sans lui permettre néanmoins de dépêcher aucun Courier à Madrid pour donner de ses nouvelles. Ces mêmes avis ajoutent que la revolte de Catalogne alloit en augmentant, & que celles d'Aragon & de Valence n'étoient pas apaisées.

Tout ce qu'on peut conclure de la confusion de ces nouvelles, c'est que Barcelone a été prise dans moins d'un mois de siège par un nombre de Troupes réglées très-médiocre soutenuës des Catalans revóltez, & que la lenteur & la negligence des Espagnols fideles, à secourir cette Place, a beaucoup contribué à sa perte; ainsi voilà la guerre plus allumée que jamais.

On mande de *Paris*, qu'outre la levée des Milices dont nous avons parlé à l'Article de France, on faisoit une augmentation de cinq hommes par Compagnie d'Infanterie, de 20. h. chaque Compagnie du Regiment des Gardes, outre les Recrues: Que le Roi avoit donné des Commissions pour lever 20. nouveaux Regimens de Cavalerie ou Dragons, dont les Compagnies seront de 35. Maîtres, pour chacun desquels Sa M. donne 250. livres. De maniere que par cette augmentation, la France aura sur pied près de quatrevingts-dix mille hommes de plus que les Campagnes précédentes. On

On vient de publier à Paris un Arrêt du Conseil d'Etat du 17. Novembre, par lequel du jour de la publication, & jusqu'au premier Janvier 1706. les vieilles & nouvelles Espèces seront reçues en tous payemens pour le même prix & valeur; savoir les Louïs d'or à quatorze livres cinq sols; les Ecus à trois livres dix-sept sols: Qu'au premier Janvier toutes les Espèces tant reformées que non reformées, ne seront plus reçues, le Louïs d'or que pour 14. livres, l'Ecu 3. liv. 16. sols. Au premier Mars 1706. les Louïs d'or diminueront encore de cinq sols, & les Ecus d'un sol. Au premier Avril il y aura une semblable diminution; une pareille au premier Juillet; une autre au premier Septembre; une autre au premier du mois de Novembre: Au premier Janvier 1707. les Louïs ne vaudront plus que 12. liv. 10. sols; les Ecus 3. liv. 7. s. Au premier Mars de la même année les Louïs seront réduits à 12. liv. 5. sols & les Ecus à 3. liv. 6. sols: Et enfin le premier Mai 1707. les Louïs d'or ne seront plus reçus en France que pour 12. liv., & les Ecus 3. l. 4. s. Les Espèces de Flandres & d'Alsace diminueront à proportion. Voilà sur quel pied les Espèces auront cours pendant 18. mois, si autrement n'en est ordonné.

De Copenhague, que la Reine Douairiere de Dannemarc y étoit de retour des eaux d'Aix-la-Chapelle; que le Roi de Dannemarc avoit déclaré qu'il ne vouloit point prendre part aux troubles de Lubeck; mais qu'il ne pouvoit pas se dispenser de prêter ses Troupes au Prince Charles son frere, qui les lui demandoit pour soutenir ses interêts.

De Berlin, que le Roi de Prusse avoit non seulement rapellé les Troupes qu'il avoit sur le

en Italie, que ce Prince s'étant plaint au Roi Auguste de ce que ses Troupes & les Moscovites avoient entrepris sur Elbing, & de quelques hostilités qu'elles avoient commises dans la Prusse & dans le Territoire de Dantzick, sans en avoir obtenu aucune satisfaction, on parloit comme d'une chose sûre, qu'il y auroit rupture entre les deux nouveaux Rois, je veux dire celui de Prusse & Auguste. On assure toujours le mariage du Prince Royal avec la Sœur du Roi de Suede.

D'Allemagne, les Soulevés en Baviere, dont le nombre augmente chaque jour, inquietent fort la Cour Imperiale, qui a dépêché Courier sur Courier au Prince de Bade d'y faire marcher des Troupes réglées, pour en prévenir les suites. On parle sourdement d'un sanglant Combat qu'on dit être arrivé en Hongrie, entre l'Armée du General d'Herbeville & celle du Prince Ragotski, & qui après une longue résistance, a tournée à l'avantage du premier; si cette nouvelle se confirme, nous en dirons les particularitez le mois prochain.

D'Italie, que Mr. de Vendôme talonnoit toujours le Prince Eugene, qui avoit repassé l'Orglio, ayant cependant laissé Garnison à Palazuolo; que le Duc de la Feuillade s'étoit emparé de plusieurs Postes & Châteaux, aux environs d'Asti, où il avoit fait plus de 500. hommes prisonniers de guerre; Et que le Duc de Berwick avoit enfin fait le siège de Nice.

Fin du troisième Tome.

TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE

*Des principales matieres contenues dans
ce troisieme Tome.*

A.

A cademie Françoise, donne le prix d'éloquence & de Poësie.	Page 169. 236
<i>Aix-la Chapelle</i> , plusieurs Seigneurs s'y rendent,	
296. Leur entrevüe infructueuse,	366
<i>Alençon</i> (Madame d') sa mort,	224
<i>Alburkerque</i> , (la Ville d') prise par les Alliez,	5.
le Gouverneur châtié,	88
<i>Alconchel</i> , (le Marquis d') condamné à perdre la vie,	229
<i>Alegre</i> , (le Marquis d') fait prisonnier,	143
<i>Allemagne</i> ,	40. 111. 195. 268. 342. 408
<i>Amelot</i> , (Mr. d') Ambassadeur de France en Espagne,	7
<i>Amirante</i> de Castille, son départ pour Lisbonne,	
8. sa mort,	159. & 220
<i>Angleterre</i> , (la Reine) sa politique pour continuer la guerre,	420
<i>Angleterre</i> ,	57. 125. 205. 282. 358. 420
<i>Archiduc</i> , voyez Charles.	
<i>Armées</i> ,	67. 132. 211. 293
<i>Avertissement</i> ,	379
<i>Auguste</i> Roi de Pologne, ses affaires en mauvais état, 56. ses ordres à la Noblesse de Pologne,	
119. promet la liberté aux Princes Sobieski,	
352. fait emprisonner l'Evêque de Warmie, & fait un Edit en faveur des Lutheriens contre les Cathol. Romains, 353. refuse la liberté aux	

TABLE DES MATIERES.

Princes Sobieski, 417. passe *incognito* en Pologne, 419

B.

- B** *Ad* (le Prince Louis de) se plaint de Mr. de Marlborough, 73. sa justification contre les accusations de ce Milord, 136. prend le commandement de l'Armée de l'Empire, 198. 271. Lettre en sa faveur contre Mr. de Marlborough, 272. ses progresz sur le Rhin, 346. se reconcilie avec Marlborough, 425
- Badajoz*, sa description, 385. assiegée inutilement, 386
- Barcelonne*, Ville de Catalogne, assiegée, sa description, 303. 391
- Barre* (le Comte de la) commet un assassinat cruel, 9
- Batailles* d'Agnadel, 247. de Hongrie, 269. de Curlande, 277. de Pologne, 278
- Bavarois* maltraitez par les Imperiaux, 49. 115. 200. 264. 269. 331. 344. leur députation à Vienne, & pourquoi, 346. leur soulèvement, & pourquoi, 411
- Baviere* (l'Electeur de) se met à la tête de l'Armée 69. ses mouvemens, voyez article d'Hollande & Pais-Bas, va à Lille, 428
- Baviere* (l'Electrice de) l'Empereur l'empêche de revenir dans ses Etats, 32. se retire à Venise, 95
- Bedmar*, (le Marquis de) Viceroi de Sicile, 172
- Bibrack*, (le General) sa mort, 256
- Bings*, (le Chevalier) commande une Escadre Angloise, 131. ses progresz, 210

C.

- C** *Amisards* revoltez de Langedoc, leurs Chefs exécutez à mort, 12
- Caraman* (M. de) sa conduite, 142. recompensé. 163. *Caron*

TABLE DES MATIERES.

<i>Caron</i> remarques fabuleuses sur sa barque ,	257
<i>Cas de Conscience</i> ,	27
<i>Catalans</i> , leur révolte ,	306
<i>Champigni</i> (Guillaume de) Evêque de Valence , sa mort ,	151
<i>Charles</i> Archiduc d'Autriche , s'embarque à Lis- bonne , 160. débarque en Catalogne , 232. fait le siege de Barcelonne , 306. écrit à la Reine d'Angleterre ,	360
<i>Chartreux</i> , leur Monastere brûlé ,	238
<i>Chivas</i> Ville de Piemont assiégée , 97. elle est prise ,	198
<i>Cisuentes</i> (le Comte de) sa tête mise à prix ,	389
<i>Clement XI.</i> (le Pape) voyez Pape.	
<i>Clergé de France</i> , son assemblée , 16. liste de ses Députés , 17. harangue le Roi , 20. son don gratuit , 26. sa dispute pour porter la queue aux Prélats , 90. finit ses seances , 244. relation de ses délibérations ,	312
<i>Coëtlogon</i> , (le Marquis de) son Escadre bloquée dans le Port de Brest ,	131
<i>Commandans</i> , maniere extraordinaire de les choisir au Mexique ,	342
<i>Combat</i> sanglant en Pologne , 203. voyez batailles.	
<i>Coquet</i> , (Madame) est élue Abbessè de Ste. Ho- hilde ,	225
<i>Conspirations</i> en Espagne ,	81. 84. 87
<i>Cracovie</i> resolution de sa Diette ,	55
<i>Cruantez</i> de la guerre , comparaison des ancien- nés avec les modernes ,	1
<i>Czar</i> Grand Duc de Moscovie passé en Curlande 281. prend le Château de Mitau ,	349

D.

D <i>Annemarek</i> (la Reine Douairiere de) va aux eaux d'Aix-la-Chapelle ,	200
<i>Dantzich</i> à quoi sont contraints ses Magistrats.	56

TABLE DES MATIERES.

<i>Darmstadt</i> , (le Prince George de) fait deserte en Catalogne, 232. attaque le Fort de Montjoui, y est tué, 309. 373. son Epitaphe,	390
<i>Davia</i> , Nonce du Pape, l'Empereur le fait sortir de Vienne, 245. retourne a Rome,	327
<i>Desaleurs</i> , (Mr.) Envoyé de France près du Prince Ragotski,	48
<i>Diest</i> prise par les François,	427
<i>Diette</i> generale de Pologne,	202
<i>Doge de Venise</i> , épouse la mer, remarques sur cette ceremonie, 33. n'est souverain qu'en peinture,	339

E.

E <i>Cosse</i> , son Parlement prorogé, 58. changement d'emplois, 59. 128. union des deux Royaumes, 205. ouverture du Parlement, & ses deliberations, 206. 210. 291. 363. il est prorogé,	365
<i>Elbœuf</i> , (la Duchesse douairiere d') son retour d'Italie. 161. son fils a quitté le petit colet, 162.	
<i>Empereur Joseph</i> , viole le Passeport donné à Madame de Baviere, 32. parvient à l'Empire, 40. quelles sont ses prerogatives & ses obligations, 41. changemens qu'il fait à sa Cour, 46. 112. fait part de son avènement à la Couronne aux Cour de Rome & de France, 88. 93. ses plaintes contre le Pape, 245. suite de ses broüilleries avec le St. Siege,	400
<i>Escalona</i> , (le Duc de) Viceroi de Naples,	172
<i>Espagne</i> ,	1. 81. 155. 227. 303. 385
<i>Eugene de Savoie</i> (le Prince) commande les Imperiaux en Italie 35. passe l'Oglio, 96. fait publier une Ordonnance. 173. ses progresz, 176. est battu à Agnadel, 247. il est repoussé en divers endroits,	404

E.

TABLE DES MATIERES.

F.

F <i>Agel</i> , General Hollandois en Portugal,	3.
<i>Fanatiques</i> du Languedoc, voyez Camisards.	
<i>Finances</i> , moyen tyrannique pour en avoir,	113.
<i>Féiillade</i> (le Duc de la) arrive devant Chivas,	98.
en continuë le siege, & prend la Place,	145.
bat l'arriere-garde du Duc de Savoye,	179.
prend Veillane, 246. investit Turin,	298. 328.
n'en entreprend pas le siege,	404.
<i>Ferrare</i> , Ville de l'Etat Ecclesiastique, quel'Empereur demande au Pape,	414.
<i>Flatte</i> des Alliez se met en mer, 57. arrive à Lisbonne, 130. passe dans la Méditerranée, 160. aborde en Catalogne,	232.
<i>France</i> ,	8. 88. 161. 234. 303. 392.
<i>France</i> (le Roi de) fait chanter le <i>Te Deum</i> pour la bataille de Lombardie, 235. ses Lettres Patentes contre le Jansénisme;	240.
<i>François I.</i> Roi de France, effet de sa clemence, 155. éloge qu'il fait de ses Sujets,	326.

G.

G <i>Alloway</i> , (Milord) General des Anglois en Portugal,	3.
<i>Galveas</i> (le Comte de) Commandant des Portugais disgracié,	231.
<i>Gandia</i> (le Duc de) reduit les rebelles du Royaume de Valence,	310.
<i>Gardes</i> de Tabac fustigez,	91.
<i>Gazette</i> de Hollande, combien de François elle a tué pendant une Campagne; voyez la Preface de ce Volume, voyez aussi pag.	288.
<i>Gramont</i> (le Duc de) est fait Chevalier de la Toison d'Or, & retourne en France,	8.
<i>Grands d'Espagne</i> mécontents, & pourquoi,	311.
<i>Grenade</i> conspiration, 8. conspirateurs exécutez;	

156

H.

TABLE DES MATIERES.

H

H <i>Agnetan</i> Ville d'Allemagne, abandonnée par les François,	346
<i>Harcourt</i> (l'Abbé d') son mariage,	71. 147
<i>Herberville</i> (le General d') va commander en Hongrie, 49. ses mouvemens,	409
<i>Hermite</i> âgé de 145. ans,	238
<i>Hohenzolern</i> (le Prince de) refuse le Commandement des Troupes Imperiales, remarque sur ce sujet,	342
<i>Hollande</i> ,	67. 132. 211. 293 365. 424
<i>Hollandois</i> se plaignent de Mr. Marlborough 132, & des Anglois 217. les Anglois relâchent leurs Vaisseaux,	290
<i>Hombourg</i> assiégé & pris par les François 198. les Allemands menacent de l'assiéger de nouveau, & abandonnent le dessein,	421
<i>Homicide</i> de soi-même,	58
<i>Hongrois</i> , on leur propose un accommodement, les resolutions qu'ils prennent la-dessus 46. projet de paix avec eux 117. 196. & 344. 410. leurs forces,	118
<i>Horne</i> (le Comte de) General du Roi de Suede, son mariage,	75
<i>Horne</i> (le Comte de) Lieutenant General au service du Roi d'Espagne, fait prisonnier, 143	
<i>Huy</i> pris par les François 69. repris par les Hollandois 139. description de la Place.	70

I

I <i>Ansenisme</i> condamné,	240
<i>Jacques III.</i> Roi d'Angleterre, envoie un Ministre à la Cour d'Espagne,	85
<i>Jesuites</i> construisent une machine, son tragique effet 95, disgraciez & pourquoi,	114
<i>Imperatrice</i> sa grossesse, on veut que ce soit d'un Prince,	343
	In.

TABLE DES MATIÈRES.

<i>Intendances</i> données en France,	27. 318
<i>Journal</i> (avis de l'Auteur de ce) <i>voyez</i> la Préface.	
<i>Italie</i> ,	19. 93. 170. 244. 326. 400
<i>Juge</i> , ses devoirs,	367
<i>Quis</i> , offres qu'ils font à l'Empereur,	114
<i>Ivrée</i> Ville de Piémont rasée,	39

K

K <i>lovie</i> (le Palatinat de) fait un discours aux Troupes,	54
<i>Koningseck</i> (le Comte de) Gouverneur de la Mitandolle fait prisonnier, 33. son échange.	328

L

L <i>Amberg</i> (le Comte de) Ambassadeur de L'Empereur à Rome 94. se retire sans prendre congé & pourquoi 170. quelles en seront les suites 197. son retour à Vienne. 413	
<i>Leeve</i> Ville de Brabant, assiégée & prise 296	
<i>Legal</i> (Mr. de) va commander en Espagne. 7	
<i>Leganz</i> (le Marquis de) sa trahison 81. arrêté prisonnier & mené à Pampelune 84. transféré à Bayonne. 156	
<i>Leopold I.</i> Empereur ses obseques. 44	
<i>Lettres</i> sur les affaires du Languedoc 12. du Duc de Toscane à l'Abbé de la Trappe 29. sur les affaires de Baviere 42. Lettre Pastorale adressée aux Hongrois 59. Réponse critique à cette Lettre 163. Lettres politiques d'un Suisse 99. Reflexions du même Auteur 180. 258. du Duc de Savoie à la Reine d'Angleterre 128 & 285. contre l'Ordonnance du Prince Eugene 174. sur les affaires d'Ecosse 207. Lettre écrite à l'Auteur sur les affaires du tems. 211. sur les Armées de Brabant 215. Lettre qui refute la Réponse au Manifeste de Mr. de Baviere 331. Lettre	

TABLE DES MATIERES.

Lettre sur les broüilleries du Pape avec l'Empereur 400. autre sur les mouvemens des Armées en Lombardie 405. sur la difficulté de la Paix,	421
<i>Linange</i> (le Comte de) sa mort.	256
<i>Lorraine</i> (la Duchesse de) Médiatrice de la paix.	198
<i>Lorraine</i> (Mr. le Duc de) effet de sa generosité 225. Thése soutenuë devant lui.	319
<i>Lorraine</i> (le Prince Joseph de) sa mort 256. 299. son éloge & son Epitaphe.	324
<i>Lopez</i> (Dom Antonio) sa trahison.	3
<i>Lotterie</i> Royale consommée.	28
<i>Lubeck</i> differend au sujet de l'Evêché.	408

M.

M <i>Arrville</i> (Mr. de) Gouverneur de Pierre Ancise assassiné.	9
<i>Mariages.</i> 75. 147. 219. 298. 372. 429	
<i>Marlborough</i> (le Duc de) sa méfintelligence avec le Prince de Bade , & sa retraite honteuse de la Moselle 72. pénétre dans les Lignes de Brabant 139. repoussé au passage de la Dille 214. traverse la paix 359. arrive à la Haye 370. se reconcilie avec le Prince de Bade , & son voyage d'Allemagne.	424
<i>Marsin</i> (le Marechal de) 199. 219. va prendre possession du Gouvernement de Valanciennes.	429
<i>Marvan</i> reprise par les Portugais.	158
<i>Mécontens</i> voyez Hongrois.	
<i>Medinaceli</i> (le Duc de) refuse le Commandement , remarques sur ce sujet.	227
<i>Metwin</i> Envoyé d'Angleterre en Portugal.	8
<i>Minas</i> (le Marquis de las) Commandant de l'Armée Portugaise.	3
<i>Mines</i> d'Or & d'Argent en Angleterre	359

Mines

TABLE DES MATIERES.

<i>Mines</i> souterraines, qui en est l'Inventeur.	329
<i>Mirandolle</i> Ville d'Italie, sa prise.	33
<i>Moine</i> qui se coupe l'oreille, pour n'être pas Evêque.	228
<i>Monnoyes</i> , Arrêts sur ce sujet.	15. 91. 237
<i>Moscovites</i> voyez Pologne.	
<i>Morts</i> .	75. 147. 219. 298. 372. 429

N

N <i>Aissances</i> .	75. 147. 219. 298. 429
<i>Nice</i> , Fortifications de la Ville ratées	245.
siège de la Forteresse.	404
<i>Nouvelles</i> de Littérature.	379

O

O <i>Ases</i> (Titus) faux témoin & scélerat, sa mort.	223
<i>Officiers</i> de Marine en France.	12. & 398
<i>Oadonnance</i> pour les Milices.	392
<i>Ormond</i> (le Duc d') Viceroi d'Irlande.	132
<i>Osnabrugh</i> (l'Evêque de) Plenipotentiaire de l'Empereur.	410
<i>Owerkerck</i> (Mr. d') General Hollandois.	71

P

P <i>Ape</i> (le) Clement XI. déroge aux privileges de l'Eglise pour la retraite des scelerats	85.
Ses liberalitez en faveur de la Ville d'Urbain,	94.
ses brouilleries avec l'Empereur	245.
écrit à ce sujet à la Cour de Vienne	327.
suite de ces brouilleries.	400
<i>Parricide</i> d'une fille qui tuë son Pere.	289
<i>Parlement</i> d'Angleterre, difficulté pour l'élection de ses Membres	57. 59.
prorogé	127. 289.
son ouverture.	424
<i>Perry</i> (Mr. de) Commandant d'Haguenaux sa retraite surprenante.	347
<i>Peterborough</i> (Milord) General des Anglois en Catalogne, quelles sont les offies qu'il fait aux Espagnols.	306

TABLE DES MATIERES.

<i>Philippe V.</i> Roi d'Espagne, on lui érige une statue à Naples, 95. sa Clemence, 155. sa Maison Jen quoi elle consiste,	231
<i>Pologne</i> ,	54. 119. 200. 276. 349. 414
<i>Pologne</i> (la Reine Douairiere de) son retour à Rome,	32
<i>Pologne</i> , Royaume, suite des troubles,	124. 202.
	350
<i>Pomponne</i> , (l'Abbé de) Ambassadeur de France à Venise,	32
<i>Popoli</i> (le Duc de) va en Espagne, 172. son arti- vée à Barcelonne & quelle est sa Famille,	214
<i>Portugais</i> prennent Salvaterra, 3. levent le Siege de Badajox.	387
<i>Portugal</i> Royaume,	1. 81. 155. 227. 303. 385
<i>Portugal</i> (le Roi de) sa maladie, 159. ôte la Re- gence à sa Sœur pour la donner à son Fils,	389
<i>Prisonniers</i> échangez, 198. autres qui ne l'ont pu être, 366. quelle en est la raison.	270
<i>Primat</i> de Pologne, (le Cardinal) ses Univer- snaux 120. sa mort.	418

Q

<i>Quensburi</i> , (le Duc de) Secretaire d'Etat en Ecosse.	59
--	----

R

<i>Ragotski</i> , (le Prince) convoque les Etats de Hongrie, 270. donne Passeport aux Mini- stres d'Angleterre & de Hollande,	409
<i>Religion</i> , propositions d'unir la Grecque à la Ca- tholique, 31. Edit du Roi Auguste contre la Religion Catholique, Lettre à ce sujet,	353
<i>Roock</i> (le Chevalier) sa disgrâce, 125. raisons pourquoi,	216
<i>Rugieri</i> , (le Comte de) fameux Chimiste disgra- cié,	111

TABLE DES MATIERES.

S

S aint Paul (le Comte de) il combat des Vais-	
seaux Hollandois, 11. & une Flote Angloise	
où il est tué,	396
Salwaterra, prise par les Portugais,	1
Sanvliet, prise par les Hollandois,	427
Savoie (le Duc de) sa fermeté contre ses malheurs	
37. 246. écrit a la Reine d'Angleterre	128.
285. rejette les remontrances de ses sujets,	328.
renouvelle son traité avec l'Empereur,	407
Schomberg (le Duc) son retour en Angleterre,	146
Schowel, Amiral Anglois,	57
Sobieski (le Prince de) visité par son Epouse dans	
sa prison, fruits de cette entrevue	200. le Roi
Auguste promet leur liberté,	352. il retracte sa
parole,	416
Soncino assiegée & prise par le Duc de Vendôme,	
	407
Spar (le Baron de) son expedition dans les Lignes	
de Flandre,	218
Suede (le Roi de) ses offres aux Polonois,	56. ses
progrez en Pologne.	276
Suisse,	99. 180. 257. 330
Suisses (les Cantons) leur Diete generale,	99. 193
veulent proposer la Paix,	258. 330
Stanislas I. Roi de Pologne, 55. son arrivée à Var-	
sovie, 280. son Couronnement,	414. donne des
benefices & emplois.	418

T

T Essé, (le Maréchal de) refuse de disperfer	
les Troupes Françoises, 7. Son arrivée à	
Madrid, 157. Son retour à l'Armée,	297.
Fait lever le Siege de Badajox,	387
Teckeli (le Comte) sa mort.	430
Thoisy (le Marquis de) rappelé d'Espagne,	7
Tirnan, on y tient des Conferénces pour la Paix	
de	

TABLE DES MATIERES.

de Hongrie,	410
<i>Titus Oates</i> , fameux scelerat,	223
<i>Toralba</i> (le General) se sauve, 97. battu & fait prisonnier, 98. Son échange,	328
<i>Toiscane</i> (le Grand Duc de) écrit à l'Abbé de la Trappe,	29
<i>Toulouse</i> (le Comte de) son départ de la Cour, 169. Son retour, 318. Ses acquisitions,	397
<i>Treves</i> , Ville d'Allemagne, abandonnée par les Alliez, 143. Les François s'en emparent, 144. Fortifient le Poste S. Martin,	199
<i>Tjerclaës de Tilly</i> (le Prince de) est fait Grand d'Espagne,	158
<i>Tunghen</i> (le General) sa manœuvre & son peu de prévoyance a Haguenaui,	347
<i>Turin</i> , préparatifs du Siège, 298. 328. l'attaque est différée,	404

V

V <i>Alence</i> (l'Evêque de) sa mort, 151. Son Successeur,	170
<i>Valentia d'Alcantara</i> , prise par les Anglois & Hollandois, 3. Leurs cruautéz,	4
<i>Vaubecourt</i> (le Comte de) sa mort,	39.76
<i>Vaubonne</i> (le General) transféré en France,	237
<i>Vaudraï</i> , (Mr. de) Lieutenant General, sa mort,	357
<i>Vendôme</i> (le Duc de) va de Lombardie en Piémont, 37. Assiége Chivas . 97. Repasse en Lombardie, 145. 176. Gagne la Bataille d'Agna-del, 247. Repousse le Prince Eugene en différens endroits,	405
<i>Vendôme</i> , le Grand Prieur de) ses mouvemens, 96. Son retour en France,	318
<i>Veillane</i> , Ville de Piémont, prise par les François,	245
	Ve-

TABLE DES MATIERES.

<i>Velasco</i> , (Dom Francisco de) Viceroy de Catalogne,	
233. <i>voyez</i> Espagne.	
<i>Venitiens</i> , leurs résolutions pour éloigner les Armées étrangères,	327
<i>Vercell</i> , Ville de Piémont, rasée,	39
<i>Verue</i> , Ville de Piémont, rasée,	39
<i>Vers</i> sur les cruautés de la guerre, 2.7. Sur la Justice des Princes, 11. 15. Sur le butin fait à la Guerre, 39. Sur un homicide, 58. Sur les Peuples mutins, 69. Sur la trahison, 82. 83. Sur les Fanfarones, 87. Contre les Chimistes, 112. Contre un Predicateur outré, 150. Sur le poids des Couronnes, 120. Pour servir de leçon aux Courtisans, 126. Sur l'inconstance des Peuples, 132. Pour une fille qu'on differe trop à la marier, 148. Contre la vanité de ceux qui veulent transmettre leur nom à la posterité, 159. 221. Contre l'infidelité des Anglois envers leurs Souverains, 164. &c. Sur les Prix de l'Academie Françoisse, 236. Sur le different goût des Lecteurs, 193. Sur la discorde, 204. Sur la longueur de la vie, 224. sur un criminel condamné par contumace, 229. Sur la tranquillité, 231. Sur Mr. de Toulouse, 239. Sur la Paix, 258. en faveur du Prince de Bade contre Mr. Marlborough, 273. pour les Poltrons, 280. Sur l'abandon d'une Couronne, 282. fable du Cochon & de la Tourterelle, 283. Sur le Duc de Lorraine, 300. 323. sur la liberalité, 307. sur le pardon & la defiance, 311. sur l'accouchement d'une fille, qui devoit mettre un Pape au monde, 347. contre la Catholicité du Roi Auguste, 353. sur ceux qui les premiers ont cherché l'or & les pierreries, 360. sur la levée d'un siege, 347. sur la trahison, 389. sur la perte des Marchands, 397. sur l'embarras	
	d'un

TABLE DES MATIERES.

d'un Prince en guerre, 403. sur le mépris que l'Empereur fait du Pape, 404. sur un Roi détrôné, 418. en faveur d'un grand Heros qui pardonne aisément,	414
<i>Villars</i> , (le Marechal de) son camp sur la Moselle, 71. fait un detachement de son Armée, 74. 138. force les Lignes de Weysemboug, 144. passé & repassé le Rhin,	198. 271
<i>Villeroi</i> (le Marechal de)	69
<i>Vise</i> (le Sr. de) se contredit, voyez la Preface de ce Volume.	
<i>Ursins</i> (la Princessé des) son départ pour la Cour d'Espagne, 28. arrive à Madrid, 161. Les Grands se plaignent d'elle.	311
<i>Uffen</i> (le Marquis d') commande en Savoye, 245 ses principales actions & sa mort,	374
W	
W <i>Armie</i> (l'Evêque de) emprisonné.	352
W <i>Wels</i> (le Comte de) Envoyé de l'Empereur,	145
Z	
Z <i>Ellande</i> ses Députés,	366
Z <i>Zell</i> (le Duc de) sa mort,	299
<i>Zinzendorf</i> (le Comte de) Plenipotentiaire de l'Empereur,	410
<i>Zurich</i> opposé aux autres Cantons & sur quel sujet.	194
<i>Zutphen</i> , revolte des peuples & pourquoi, 67. 68.	

Fin de la Table du Tome troisième.